



EQUIPE NATIONALE

Dix joueurs professionnels rejoignent Alger

Lire Pages 14 et 15

ISSN : 1112-7449

MIDI



L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1416 Mercredi 9 novembre 2011 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

APPEL À L'AIDE ÉTRANGÈRE

Ingérence pour les uns et protection pour les autres

Page 5

RENCONTRE ETATS-UNIS-PAYS DU CHAMP DU SAHEL

ALGER INSPIRE WASHINGTON

Lire en page 3



La coopération sécuritaire entre les pays du champ (Algérie, Mali, Mauritanie, Niger) et les Etats-Unis entre dans sa phase active. Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, qui effectue une visite de deux jours à Washington, et les ministres des Affaires étrangères du Mali, du Niger et de la Mauritanie ont eu, lundi, une réunion de travail avec le coordonnateur pour le contre-terrorisme auprès du département d'Etat américain, Daniel Benjamin, le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les Affaires du Proche-Orient, Jeffrey Feltman, et le secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires africaines, Johnnie Carson, ainsi que des responsables, respectivement, de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et du Bureau international de lutte contre le trafic des narcotiques auprès du département d'Etat.

ŒUVRES SOCIALES DE L'EDUCATION NATIONALE



CES MILLIARDS DE LA DISCORDE

Le dossier des œuvres sociales de l'Education nationale a, incontestablement, donné du fil à retordre au premier responsable de ce secteur, Boubekeur Benbouzid. Ce dernier a toutes les peines du monde à réunir le consensus de l'ensemble des acteurs du secteur. Les différents syndicats représentant les travailleurs de l'Education nationale sont loin d'avoir trouvé

un terrain d'entente sur la manière la meilleure de gérer cet épineux dossier. Un dossier qui a, en effet, semé zizanie et discorde, car les syndicats continuent de s'entredéchirer et le fossé est allé s'élargissant entre eux. Les syndicats sont divisés en deux camps et chacun est allé de sa position quant à la manière de gérer ces centaines de milliards.

Lire en page 4

Repères

600

millions DA a été consacrée à la commune enclavée d'El Beida, à l'extrême est du chef-lieu de la wilaya de Laghouat, pour la réalisation d'une série de projets de développement, a-t-on appris des responsables de cette collectivité.

312

dossiers de fellahs et d'éleveurs ont bénéficié du programme de soutien à l'investissement agricole dans la wilaya de Nâama, a indiqué la direction des services agricoles.

3

personnes d'une même famille ont été tuées et 5 autres blessées dans un accident de la circulation survenu dimanche soir à la sortie est de la ville de Bir El Ater au sud de Tébessa.

L'Algérie élue membre du comité du patrimoine mondial de l'Unesco



L'Algérie a été élue lundi, au premier tour avec une très large majorité, membre du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco, a indiqué le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Amar Belani, dans une déclaration écrite. Cette élection "représente une reconnaissance du rôle particulièrement dynamique joué par l'Algérie en tant qu'Etat partie à la convention sur le patrimoine mondial et plus généralement au sein de l'Unesco, en matière d'édification de la paix et de promotion du dialogue interculturel et du développement durable", a souligné le porte-parole du MAE. Les autres Etats parties élus au cours du scrutin sont l'Allemagne, le Japon, l'Inde, le Sénégal, la Malaisie et la Serbie, a précisé la même source.

Le Comité du patrimoine mondial est responsable de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial. A cet égard, il détermine l'utilisation du Fonds du patrimoine mondial et alloue l'assistance financière suite aux demandes des Etats parties. Le Comité se réunit une fois par an et est composé de représentants de 21 Etats parties à la Convention élus par l'Assemblée générale.

Ils plongent pour peindre les fonds marins !

En Ukraine, une nouvelle forme de peinture a vu le jour : de jeunes artistes-plongeurs emmènent dans les fonds marins gouaches et pinceaux pour peindre les paysages sous-marins.



On considère habituellement que les artistes ont besoin de temps pour donner naissance à des chefs-d'oeuvre. Il semblerait que les apprentis-artistes de l'école nationale d'Ukraine de peinture sous-marine constituent une exception. En effet, selon le site Oddity Central, il n'est pas vraiment conseillé à ces jeunes créateurs, qui pour leur passion de la peinture n'hésitent pas à rallier les profondeurs de la mer Noire, de prendre leur temps. Une fois sous l'eau, ils ne disposent que de 40 minutes d'oxygène pour réaliser leurs œuvres.

Ces peintres hors du commun sont tous des plongeurs accomplis et même si leur approche de la peinture est étonnante, ils se considèrent cependant comme des artistes à part entière. Ils prennent soin d'adapter leurs toiles à leurs conditions très spéciales de travail et les recouvrent d'une matière adhésive et étanche. Leurs plongées sont toujours soigneusement planifiées et ne dépassent pas les 20 mètres. En effet, plus la profondeur est importante et plus l'adhésion des couleurs sur la toile est faible.

Plusieurs accidents lors du rituel de l'immolation du mouton

Soixante quinze (75) personnes ont été blessées durant les dernières 48 heures à Oran dans des opérations d'immolation du mouton de l'Aïd el-adha, a-t-on appris lundi auprès du service des urgences de l'hôpital universitaire de la wilaya.

Parmi ces cas, des enfants et des personnes âgées ont nécessité des interventions chirurgicales, a-t-on indiqué.

Selon la même source, l'acte chirurgical est expliqué par le fait que certaines personnes "ont été gravement blessées, par des objets contondants, sur des endroits sensibles nécessitant des opérations chirurgicales afin de leur épargner toute complication, notamment chez les sujets diabétiques".



Le métro pour présenter les vœux...



Des familles algéroises ont emprunté le 2e jour de l'Aïd le métro pour présenter leurs vœux à des parents ou pour emmener leurs enfants se distraire, a-t-on constaté lundi à Alger. En dépit de la fluidité de la circulation routière dans la capitale, phénomène caractérisant les journées de vendredi ainsi que les jours fériés, d'aucuns ont laissé leurs voitures dans les garages, jetant leur dévolu sur ce moyen de transport moderne et pratique, huit jours après sa mise en exploitation. «Je me rends à la place du 1er Mai pour présenter mes vœux à mes parents à l'occasion de l'Aïd», indique Smail, rencontré à la station du métro des Fusillés accompagné de sa femme et de ses trois enfants. «Je dispose d'une voiture mais j'ai préféré le métro pour faire plaisir à mes enfants qui ont insisté pour que nous prenions ce moyen de locomotion et le découvrons de près», confie ce père de famille. Pour lui, il ne fait pas de doute que le métro va révolutionner le transport au niveau de la capitale à la faveur du gain substantiel de temps qu'il permet. Une dame accompagnée de ses 4 enfants, montée à la station Aïssat-Idir, indique

elle aussi qu'elle se rend à la Grande-Poste pour rendre visite à ses beaux-parents à l'occasion de l'Aïd. Elle explique que les images montrées à la télévision le jour de l'inauguration du métro l'ont subjuguée, ajoutant que ce moyen moderne est «assurément un indice révélateur du degré d'avancement du secteur du transport d'un pays».

Une prière pour Ben Ali diffusée sur la TV tunisienne



Ce week-end, les téléspectateurs tunisiens ont eu la surprise d'entendre sur leur petit écran l'enregistrement d'une prière qui demandait à Dieu "d'assurer plein de succès" au président déchu Zine el Abidine Ben Ali. Cela n'est pas passé inaperçu et les critiques et commentaires ironiques n'ont pas tardé à fuser sur les réseaux sociaux.

En effet, comme l'a déclaré l'agence de presse tunisienne, l'enregistrement a été diffusé sur la chaîne Watanya 1 à une heure de grande écoute, peu avant les informations de 20 h, samedi soir, la veille de l'Aïd. Il s'agissait d'un enregistrement ancien de chants liturgiques à l'issue desquels un chanteur, Fawzi Ben Gamra, a prié pour "le succès" de l'ex-président. Sur Facebook, on pouvait lire à propos de la diffusion "Aïe, Aïe, Aïe, j'ai mal aux oreilles", ou encore "Quand donc la Tunisie sera-t-elle définitivement purifiée des partisans de l'ancien régime ?" Un autre internaute a sobrement résumé les faits : "Énorme bourde".

Dixit



Halim Benatallah :

«J'ai rencontré les trois députés d'origine algérienne, qui ont affirmé leur profond attachement à leur pays d'origine et ont fait part de leur disponibilité à œuvrer pour une meilleure intégration et réussite de leurs compatriotes algériens résidents au Canada. J'appelle les membres de la communauté algérienne à l'étranger à investir le champ politique du pays d'accueil en vue d'une meilleure intégration. Il est nécessaire de mettre en place des passerelles afin de faire bénéficier notre pays de l'expérience acquises par les ressortissants algériens établis dans ce pays. L'élection de trois parlementaires d'origine algérienne est un fait historique et ce n'est pas par hasard que cela se passe au Canada.»

RENCONTRE ETATS-UNIS-PAYS DU CHAMP À WASHINGTON

Traduire en actes les résolutions de la conférence d'Alger

La coopération sécuritaire entre les pays du champ (Algérie, Mali, Mauritanie, Niger) et les États-Unis entre dans sa phase active.

PAR SADEK BELHOCINE

Le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel, qui effectue une visite de deux jours à Washington, et les ministres des Affaires étrangères du Mali, du Niger et de la Mauritanie ont eu lundi une réunion de travail avec le coordonnateur pour le contre-terrorisme auprès du département d'Etat américain, Daniel Benjamin, le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les Affaires du Proche-Orient, Jeffrey Feltman, et le secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires africaines, Johnnie Carson, ainsi que des responsables respectivement de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et du Bureau international de lutte contre le trafic des narcotiques auprès du département d'Etat. Les représentants des pays du champ ont également eu des séances de travail avec la sous-secrétaire à la Défense en charge de l'Afrique, Mme Vicky Huddleston, ainsi que les représentants, respectivement, du chef d'état-major américain, de l'Africom et de l'Office de lutte contre le terrorisme auprès du département de la Défense, ainsi qu'avec le secrétaire adjoint de l'Attorney General (ministre de la Justice des États-Unis), Bruce Swartz. Durant la seconde journée de ces discussions plurilatérales de haut niveau entre le gouvernement américain et les pays du champ, la délégation algérienne et les ministres des Affaires étrangères des trois autres pays du champ auront une séance de travail avec le conseiller du président Barack Obama pour les questions du terrorisme et de sécurité nationale, John Brennan. Ils auront également une ren-



Abdelkader Messahel, ministre chargé des Affaires maghrébines et africaines.

contre au Centre pour les études internationales et stratégiques (CSIS) qui est un des think tank américains des plus réputés dans le domaine de la politique étrangère américaine.

Ces discussions plurilatérales qui réunissent les pays du champ et des officiels américains de haut rang, constitue une «étape qualitative» dans la mise en place du partenariat tel que conçu à la conférence d'Alger sur la lutte contre le terrorisme, a déclaré, lundi soir à l'APS, le ministre délégué chargé des Affaires maghrébines et africaines, Abdelkader Messahel. Les points discutés au cours de ces rencontres ont porté sur la situation au Sahel au plan sécuritaire, la formation et le renforcement des capacités, la fourniture d'équipements, l'échange de renseignements et le développement et la lutte contre la pauvreté. A ce propos, Abdelkader Messahel a indiqué que ces réunions de travail ont été «denses, riches, interactives et orientées vers l'examen de la satisfaction des besoins des pays de la région dans les domaines de la sécurité et du développement». Pour le diplomate algérien, «cette rencontre de Washington

est un exercice inédit puisque des pays, qui ont atteint un degré d'intégration avancé et qui sont organisés au sein d'une structure régionale, conduisent simultanément et en commun des discussions avec leurs partenaires sur des préoccupations communes». Il souligne dans ce cadre que la conférence d'Alger tenue en septembre «a donné des résultats concrets comme l'illustre cette réunion avec la partie américaine», ajoutant que les pays du champ sont maintenant «considérés par les partenaires comme un regroupement de pays pouvant constituer un interlocuteur unique». En conséquence, affirme le ministre délégué

chargé des Affaires maghrébines et africaines, cette rencontre de Washington constitue «une étape qualitative nouvelle dans la mise en place du partenariat tel que conçu à Alger en septembre puisqu'il s'agit actuellement, après l'élaboration de principes directeurs partagés d'une même approche politique, de discussions plus ciblées et plus concrètes sur des créneaux de coopération précis». Par ailleurs, «le partenaire américain a réitéré son respect du principe de l'appropriation des questions cruciales de la sécurité et du développement et a exprimé sa disponibilité et sa volonté à appuyer les efforts collectifs des pays de la région», a-t-il noté, assurant que cette rencontre est «une étape d'un processus de construction d'un partenariat qui s'inscrit dans les stratégies mondiales, conduites sous l'égide de l'ONU, de lutte contre le terrorisme, le crime transnational organisé et la pauvreté». Le ministre a, également, avancé que cette rencontre est «une étape d'un processus de construction d'un partenariat qui s'inscrit dans les stratégies mondiales, conduites sous l'égide de l'ONU, de lutte contre le terrorisme, le crime transnational organisé et la pauvreté».

La délégation algérienne conduite par Abdelkader Messahel est composée de cadres supérieurs représentant les ministères de la Justice, de la Défense nationale, de l'Intérieur et des Collectivités locales, ainsi que celui des Affaires étrangères.

S. B.

SOUS LA PLUME

La bonne cause

PAR SORAYA HAKIM

La lutte antiterroriste au Sahel est la priorité des pays limitrophes, et les extrarégionaux l'ont bien admis. La lutte est impulsée sur l'initiative de l'Algérie avec ses partenaires du champ, depuis quelques années, pour barrer la route à la mouvance Aqmi qui infeste la région et qui prend pour cible les étrangers en otages, et exiger des gouvernements des rançons. Une activité des plus juteuses qui renforce les capacités de nuisance des terroristes. Cette lutte contre le terrorisme et le crime organisé et, surtout, la criminalisation des paiements des rançons, l'Algérie l'a porté haut au Conseil de sécurité de l'ONU.

Aujourd'hui, Américains et Britanniques, qui ont été touchés au cœur lors des attentats du 11 Septembre 2001 et les attentats de Londres en juillet 2005, s'investissent eux aussi tout en saluant les efforts de l'Algérie dans ce domaine. Ils marchent ensemble main dans la main avec le Niger, la Mauritanie et le Mali. La coopération s'oriente sur les moyens de lutte pour la sécurité de la région mais aussi la lutte contre la pauvreté. Il y a, également, un point positif et non des moindres relevé par le ministre algérien chargé des Affaires maghrébines et africaine : c'est celui de la perception de la menace, liant le terrorisme avec le crime transnational

organisé et la pauvreté. Cela est définitivement compris et partagé par les pays de la région et les partenaires. La rencontre qui s'est tenue dans la capitale fédérale américaine est une étape pour un partenariat s'inscrivant dans les stratégies mondiales. Il serait bon de rappeler que cette coopération est la résultante des diverses rencontres qui se sont tenues à Alger, au Mali et en Mauritanie, sous la houlette des chefs d'état-major de ces pays, en

2010, qui avaient fait part de leur volonté commune de renforcer la lutte contre Aqmi. Pays du Sahel, Américains, Britanniques, il manque une pièce au puzzle : l'Europe. Celle-ci, bien qu'elle fasse les frais d'enlèvements de ressortissants de ce continent, se montre hésitante à s'impliquer par une aide logistique, et les gouvernements restent passifs par crainte de représailles en France ou au Royaume-Uni où des menaces d'attentats pèsent, mais l'exemple de la guerre en Afghanistan laisse un goût amer devant les pertes en vies humaines. Il faudra sans doute beaucoup plus pour élargir à l'Europe la coopération de lutte antiterroriste. C'est un défi que devront relever les pays du Sahel, en faisant flèche de tout bois, pour amener les Européens à s'allier à la bonne cause.

S. H.

LE DOCTEUR FIDEL CASTRO DIAZ-BALART EN ALGÉRIE

A la recherche de nouveaux domaines de coopération

PAR RAYAN NASSIM

Le docteur Fidel Castro Diaz-Balart a entamé, hier, une visite de travail en Algérie dans le cadre de la coopération algéro-cubaine dans le domaine de la recherche scientifique.

Cette visite «qui revêt un caractère scientifique vise à prendre connaissance des domaines de la recherche scientifique en Algérie», a précisé le docteur Castro dans une déclaration à la presse à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediène.

«Je visiterai, au cours de mon séjour en Algérie, les centres de recherche scientifique en vue de prendre connaissance des différents progrès dans ce domaine», a ajouté le docteur Castro.

Il s'est dit heureux de visiter l'Algérie, précisant que «c'est un pays ami dont nous suivons les progrès dans les différents domaines depuis les années soixante».

Le scientifique s'entretiendra, au cours de sa visite, avec le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Rachid Harrouabia, et rencontrera plusieurs responsables d'établissements scientifiques.

Titulaire d'un doctorat en sciences physiques et mathématiques de l'Institut de l'énergie atomique de Moscou et de plusieurs autres diplômes scientifiques, le docteur Castro animera une conférence sur la nanotechnologie.

Le docteur Castro a représenté son pays (Cuba) à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Il est actuellement conseiller auprès de plusieurs ministères et organismes scientifiques.

Le docteur Castro a été accueilli à son arrivée, à l'aéroport international Houari-Boumediène, par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Djamel Ould Abbès.

R. N.

ŒUVRES SOCIALES DE L'EDUCATION NATIONALE

Ces milliards de la discorde

Le dossier des œuvres sociales de l'Education nationale a, incontestablement, donné du fil à retordre au premier responsable de ce secteur, Boubekur Benbouzid. Ce dernier a toutes les peines du monde à réunir le consensus de l'ensemble des acteurs du secteur.

PAR KAMAL HAMED

Les différents syndicats, représentant les travailleurs de l'Education nationale, sont loin d'avoir trouvé un terrain d'entente sur la manière la meilleure de gérer cet épineux dossier. Un dossier qui a, en effet, semé zizanie et discorde, car les syndicats continuent de s'entredéchirer et le fossé est allé s'élargissant entre eux. Les syndicats sont divisés en deux camps et chacun y va de sa position quant à la manière de gérer ces centaines de milliards. Ainsi, le Conseil national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Cnapest) et l'Union nationale des personnels de l'éducation et de la formation (UNPEF), de loin les syndicats les plus représentatifs dans le secteur, ont fait bloc en s'opposant à la vision des autres syndicats. En effet, si le Cnapest et l'Unpef défendent l'option de l'élection d'une commission nationale et des commissions de wilaya à qui reviendrait la prérogative de gérer le dossier des œuvres sociales, il n'en est pas de même pour les autres syndicats, dont la Fédération nationale de travailleurs de l'éducation (affiliée à l'UGTA), le Syndicat national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapest) et le Syndicat national des travailleurs de l'éducation. En effet, ces derniers, qui ont claqué la porte des négociations, préfèrent confier la gestion des œuvres sociales à des commissions élues dans chaque établissement scolaire et refusent, ainsi, le principe de l'élection d'une commission nationale et des commissions de wilaya. Toutes les réunions des syndicats en vue d'aplanir leurs divergences se sont avérées vaines. Face à ce quiproquo, le ministère de l'Education nationale, qui a mis fin à 17 ans de monopole de la FNTE

3 millions de fidèles effectuent le dernier rituel du hadj

Trois millions de fidèles ont accompli, hier, le dernier rituel du hadj à La Mecque (Arabie saoudite) en jetant des cailloux sur les trois stèles symbolisant Satan.

Les hadjis achevaient, mardi, le rituel de la lapidation de Satan entamé à Mina, près de La Mecque, dimanche, jour de l'Aïd el-adha (fête du Sacrifice).

Après le rite de la lapidation de Satan, les fidèles procèdent encore à des circonvolutions autour de la Kaâba, au centre de la Grande mosquée de La Mecque, avant la déambulation entre Safa et Marwa.



Boubekur Benbouzid.

sur la gestion des œuvres sociales, répondant ainsi favorablement aux revendications des autres syndicats, a fini par prendre le parti du Cnapest et de l'Unpef en tranchant ainsi définitivement en faveur de la commission nationale et des commissions de wilaya abondonnant, ainsi, sa première proposition qui tendait à confier la gestion du dossier aux commissions installées au niveau de chaque établissement. Cette dernière option a été, pour

rappel, combattue avec force par le Cnapest et l'Unpef, qui ont aussi réussi le tour de force de rallier à leur cause le ministère de l'Education nationale. D'ailleurs, les trois parties s'attellent à mettre les dernières retouches à ce dossier lors de la réunion qui aura lieu demain. Selon le chargé de l'information au niveau du Cnapest, Messaoud Boudiba, «cette réunion, qui constitue la dernière étape de ce processus, sera consacrée à la finalisa-

tion de la mouture de la circulaire devant préciser les modalités d'élection de la commission nationale et des commissions de wilayas». Pour notre interlocuteur, contacté hier, «si l'on comprend bien la position de l'UGTA qui a perdu son monopole sur les œuvres sociales après 17 ans de gestion et qui, comble de l'ironie, est passée dans l'opposition, ce n'est pas le cas s'agissant des autres syndicats qui veulent imposer le principe de la désignation au lieu de celui de l'élection». Et d'ajouter qu'«à travers ce procédé, ils veulent être présents dans les 48 wilayas. Or, dans les faits, ils ne sont présents que dans quelques wilayas seulement». Boudiba a tenu à préciser que «le Cnapest et l'Unpef ont interdit à leurs membres de se présenter aux élections sous la casquette syndicale, car il est hors de question que les syndicats s'impliquent dans la gestion de ces fonds. Cependant, en tant que syndicats, nous devons avoir un droit de regard et pouvoir faire des propositions et ce, en vue de préserver le principe de la solidarité nationale». Tout compte fait Le ministère compte, à en croire Messaoud Boudiba, installer la commission nationale et les 48 commissions de wilaya avant le 31 décembre prochain, et l'on ne sait pas encore si les autres syndicats vont oui ou non participer aux élections. C'est, donc, à ces structures que revient la prérogative de gérer les 2.000 milliards de centimes des œuvres sociales du secteur de l'Education nationale qui sont à l'origine de cette âpre bataille entre les syndicats.

K. H.

UN AVION SPÉCIAL ATTENDRA SON ÉQUIPAGE

Le MV Blida rejoindra demain le Kenya

PAR AHMED BOUARABA

Une semaine après sa libération, le navire MV Blida devrait rejoindre, demain ou après-demain, Mombasa, ville portuaire du sud du Kenya, a indiqué le porte-parole du MAE, Amar Belani.

Dans une déclaration, M. Belani a affirmé que : «Le navire MV Blida fait l'objet d'un suivi permanent de la part de la cellule présidée par le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci».

«Le navire a été ravitaillé, en cours de route, en fuel et en vivres et il s'est organisé pour poursuivre son trajet jusqu'à Mombasa qu'il devrait rejoindre dans l'après-midi du jeudi ou dans la matinée du vendredi», a-t-il ajouté. Rappelons que M. Belani avait, jeudi dernier, rassuré que le navire «est sécurisé par les forces navales internationales opérant dans la région sous mandat des Nations unies». Samedi dernier, la cellule de suivi du ministère des

Affaires étrangères avait réaffirmé la poursuite de sa mission qui consiste à sécuriser, jusqu'au port de Mombasa (Kenya), le déplacement du MV Blida. «La cellule de suivi a enregistré avec grande satisfaction la libération des marins du navire MV Blida et elle poursuit sa mission qui consiste à sécuriser le déplacement du navire jusqu'au port de Mombasa», avait indiqué le ministère. La même source avait ajouté que le président de la cellule de suivi, le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, «a pu s'entretenir au téléphone avec un des officiers algériens du navire Blida et il a pu constater que le moral de nos frères est excellent et qu'ils sont impatients de regagner l'Algérie et de rejoindre leurs familles». A cet égard, «les dispositions nécessaires ont été prises pour rapatrier par vol spécial» ces marins à partir de Mombasa, a-t-il souligné de même source, notant que la cellule de suivi reste en séance ouverte jusqu'à

l'achèvement de l'opération de rapatriement. Rappelons enfin que les 25 marins de l'équipage du navire MV Blida, qui avait fait l'objet d'un acte de piraterie en haute mer en janvier dernier, avaient été libérés jeudi dernier.

Le vraquier battant pavillon algérien, MV Blida, avait été victime le 1er janvier 2011 d'un acte de piraterie en haute mer, alors qu'il se dirigeait vers le port de Mombasa au Kenya. Le navire avait à son bord un équipage de 27 membres, dont 17 de nationalité algérienne.

Deux marins, un Algérien et un Ukrainien avaient été libérés le 12 octobre dernier, pour des considérations de santé, avant la libération des autres marins, jeudi matin, au grand soulagement de leurs familles et autres à quelques jours avant l'Aïd el-adha, où l'absence d'un parent est péniblement ressentie. Nos nationaux ne tarderont pas à voir les leurs.

A. B.

GUELMA, DÉRAILLEMENT D'UN TRAIN DE MARCHANDISES

7 wagons transportant du phosphate endommagés

PAR RAYAN NASSIM

Sept wagons, contenant 560 tonnes de phosphate, ont été très fortement endommagés à la suite du déraillement d'un train de marchandises, lundi soir, près de Aïn Kharrouba, dans la commune de Bouchegouf à Guelma, a-t-on appris mardi de la Protection civile. Ce déraillement a également causé l'endommagement de près de 35 mètres de voie ferrée, provoquant la fermeture de cette ligne de chemin de fer jusqu'à sa réparation, a encore fait savoir la même source qui ne

déplore cependant aucun dommage corporel. Constitué de 25 voitures transportant plus de 1.700 tonnes de phosphate, le convoi s'était ébranlé de Tébessa et se dirigeait vers l'entreprise Asmidal de Annaba via les villes de Souk Ahras et de Guelma.

Le lieutenant Mohamed Khebizi, commandant de l'unité de la Protection civile de Bouchegouf, a, par ailleurs, souligné que toutes les mesures préventives ont été prises, aussitôt le déraillement, pour éviter que les eaux de l'oued El-Maleh, situé à moins de 200 mètres du lieu de l'accident,

et qui irrigue des terrains agricoles, ne soient contaminées par le phosphate déversé. Des efforts étaient encore déployés mardi en milieu de journée pour remettre les voitures endommagées sur les rails, tandis que les wagons qui n'ont pas quitté la voie ont été dirigés vers Annaba (11 voitures) et Souk Ahras (7).

Un accident similaire qui avait eu lieu en janvier dernier, dans cette même zone de la wilaya de Guelma, non loin du lieu dit Boukemouza, avait également causé la détérioration de 7 wagons contenant aussi du phosphate. R. N.

APPEL À L'AIDE ÉTRANGÈRE

Ingérence pour les uns et protection pour les autres

Le développement de la crise syrienne confirme nos appréhensions déjà exposées dans nos précédents papiers. Le tabou de l'intervention étrangère inculqué par les pouvoirs en place, est en train de s'effriter.

PAR LARBI GRAÏNE

Dans un communiqué, le Conseil national syrien (CNS), réclame «l'envoi immédiat d'observateurs arabes et internationaux à Homs pour qu'ils surveillent la situation sur le terrain et empêchent le régime de continuer à commettre ses massacres barbares». Ainsi, l'opposition syrienne, sur les traces de celle de son homologue libyenne, n'hésite pas à demander ce qu'elle appelle la «protection internationale», qui n'est autre chose qu'un appel à l'intervention étrangère aux yeux du président al-Assad et de son régime. Du point de vue du droit international, la protection internationale vise à protéger les droits de l'homme contre l'oppression des Etats. Même si l'on peut trouver des inconvénients à l'Onu, force est de reconnaître que son avènement au lendemain de la Seconde Guerre mondiale a contribué à l'émergence d'une institution arbitrale entre les Etats dans le monde et principalement entre les Etats qui y adhèrent volontairement. Le texte de référence sur lequel s'appuie l'organisme onusien est la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948. Depuis lors, plus de 50 conventions relatives aux droits de l'homme, inspirées de ce



Les peuples opprimés ont fini par briser leurs chaînes.

document de base, ont été ratifiées par les Etats membres. Dans les faits, ces engagements des Etats à respecter les droits de l'homme n'ont jamais été respectés. Beaucoup de gouvernements ont créé des institutions démocratiques factices pour éviter de rendre des comptes sur leur gestion des droits politiques et socio-économiques des populations qu'ils administrent. Des régimes «pluralistes» de façade servent purement d'écrans pour cacher leur nature dictato-

riale profonde. Ce qui signifie que l'adhésion de ces pays aux nombreuses conventions n'est que de pure forme. Leur souci majeur reste le paraître et la fabrication de l'image extérieure dans un contexte dominé par la médiatisation à outrance à la faveur de l'essor des nouvelles technologies. C'est dans le cadre d'un modèle politique étriqué et anachronique que les citoyens des pays concernés sont appelés à faire valoir leurs droits. La marge de manœuvre étant de ce fait très

réduite, les protestations sont arrêtées par les autorités en place sous des prétextes divers : atteinte à l'ordre public, non-respect des lois du pays, danger des radicalismes politiques, etc. Les peuples, en fait, ne disposaient pas jusque-là de suffisamment de ressources politiques pour s'imposer face à leurs gouvernants. Les crises au Maghreb et au Moyen-Orient ont eu pour effet de faire éclater ces cadres factices, ces règles du jeu préfabriquées, qui servent à étouffer les expressions de larges pans de la société civile. On l'a vu très bien avec la crise en Libye et en Syrie, les institutions «démocratiques» face à la contestation populaire qui les remettait en cause ont sorti les blindés contre la foule en colère.

La nouveauté, cette fois-ci, réside dans le fait que le mouvement de dé-légitimation des pouvoirs en place soit revendiqué par la Ligue arabe, réputée jadis comme le syndicat des chefs d'Etat. Que vaut la légitimité d'un Etat quand celui-ci n'est pas en mesure de garantir la sécurité de ses ressortissants sur son propre territoire ? C'est cette problématique que, désormais, soulève ce vent de révolte qui souffle dans les pays du Sud.

L. G.

CANADA

La bonne intégration de la communauté algérienne

PAR INES AMROUDE

La qualité et la bonne intégration de la communauté algérienne établie au Canada et son attachement à l'Algérie ont été mis en exergue, à Montréal, par le secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Halim Benatallah, lors d'entretiens avec la ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles de la province du Québec, Kathleen Weil.

M. Benatallah a souligné, rapporte l'APS, que la présence de l'élite algérienne au sein des entreprises canadiennes est un «atout supplémentaire de compétitivité et vecteur de coopération», indique, mardi, un communiqué du ministère des Affaires étran-

gères. Mme Weil s'est, pour sa part, félicitée de «la qualité de la communauté algérienne et sa bonne intégration», notant que l'Algérie demeure «la première source d'immigration au Québec depuis 2006». Elle a exprimé, par ailleurs, à son homologue algérien la «volonté» du gouvernement canadien de régler le problème de la reconnaissance des diplômes obtenus en Algérie.

D'autre part, M. Benatallah a évoqué les relations entre l'Algérie et l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), à la faveur de l'entretien qu'il a eu avec le secrétaire général de cette organisation, Benjamin Raymond. Le ministre a insisté sur l'accompagnement de cette organisation dans la mise en place des mécanismes de facilitations liées à la procédure biométrique.

M. Benatallah a rencontré, en outre, les membres de la communauté algérienne active dans le domaine des nouvelles technologies, en présence des représentants du ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication.

Les professionnels algériens des TIC ont affiché leur «grande volonté de s'impliquer et de contribuer» au développement du secteur en Algérie à travers la mise en place de mécanismes de transfert de technologies et la réalisation de projets dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant «en évitant les expériences du passé pleines de frustrations».

Ils ont proposé, au terme du débat ayant suivi cette rencontre, la mise en place d'un groupe de réflexion pour l'expertise juridique, la sécurisation de l'information, les

ressources humaines et la décomposition du master plan en projets. M. Benatallah qui a, également, assisté à une conférence-débat sur le thème «Comment développer l'apport de la communauté algérienne établie au Canada ?», a indiqué que le dialogue avec l'élite universitaire vise à «remettre à niveau la confiance entre l'Etat et cette élite». Le ministre a appelé, à cet effet, à privilégier une approche «pragmatique» visant des actions «concrètes». Le secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale à l'étranger a effectué du 1^{er} au 6 novembre, une visite au Canada, dans le cadre des «efforts visant à établir des liens permanents avec l'ensemble de la communauté nationale établie à l'étranger».

I. A.

LE DG DU VIADEO À PROPOS DU MARCHÉ DES NTIC EN ALGÉRIE :

«Un marché très porteur»

PAR LAKHDARI BRAHIM

Le marché des nouvelles technologies de l'information et de la communication en Algérie, où l'introduction de la téléphonie 3G est attendue pour 2012, est jugé «très porteur» par le directeur général Afrique du réseau social professionnel Viadeo, Chams Diagne, dont l'entité, basée à Paris, a pris part au Salon Med-IT organisé fin septembre à Alger. «Cette année, nous avons été partenaires du 1^{er} événement dédié au web -la Semaine du web à Alger- et du Salon Med-IT. Ces événements nous ont permis de rencontrer tous les grands acteurs de ce marché très porteur», a-t-il indiqué à l'APS. Pour le responsable de Viadeo Afrique, l'intérêt porté à l'Algérie s'explique par les grandes avancées accomplies dernièrement par le pays en matière de TIC avec l'arrivée prochaine de la 3G. «Cela va avoir un impact fort sur l'économie, comme c'est déjà le cas dans d'autres

économies africaines qui l'ont déjà déployée. L'adoption de l'outil internet évolue également assez vite», a-t-il soutenu, affirmant que la «valeur ajoutée» d'un partenariat avec l'Algérie serait surtout de «permettre à tout professionnel algérien de pouvoir gérer sa réputation professionnelle en ligne». Permettre aux recruteurs d'approcher à la fois, les Algériens résidant en Algérie et les Algériens résidant à l'étranger, et permettre aux entreprises de communiquer de façon très ciblées auprès des Algériens d'Algérie, et des Algériens vivant à l'étranger sont les autres paramètres que Viadeo compte développer avec l'Algérie, selon son représentant pour l'Afrique.

«A l'échelle mondiale, le potentiel de professionnels actifs est de l'ordre de 500 millions, versus 40 millions de professionnels membres de Viadeo dans le monde entier aujourd'hui. Si nous ramenons cette projection uniquement sur le marché algérien,

nous-y comptons à date, 220.000 membres, versus une population active en Algérie de près de 11 millions : la marge est plutôt très importante», a-t-il indiqué. A la question de savoir pourquoi un tel intérêt pour l'Algérie, M. Diagne a expliqué que Viadeo, par fidélité à sa stratégie de développement multi-locale dans les pays émergents, s'est rapproché du marché à haut potentiel que représentent les pays africains et a ouvert un premier bureau sur le continent en mars 2011, à Dakar au Sénégal pour la zone Afrique de l'Ouest et Centrale francophone, en attendant l'ouverture prochaine dans un pays du Maghreb, un autre bureau pour la zone Mena. Sur l'expérience «pilote» du bureau de Dakar, il s'est félicité des témoignages «très positifs» de membres africains quant à cette présence locale.

«A ma connaissance, Viadeo est à ce jour, le seul réseau social présent en Afrique. Cela veut dire beaucoup de choses, car en effet non

seulement nous sommes visibles, c'est-à-dire que nous pouvons aller à la rencontre de nos membres lors d'événements locaux, mais en plus nous sommes vraiment à l'écoute de ces derniers», a indiqué M. Diagne.

Ainsi afin de mieux répondre aux attentes de ces membres, il a annoncé la mise en place prochaine de solutions de paiement en ligne spécifiques pour l'Afrique et l'ouverture d'une rubrique en ligne «formation continue» aux adresses IP africaines. Réseau social professionnel en ligne, accessible en six langues, Viadeo s'adresse aux professionnels du monde entier. Basée à Paris (siège social), la société dispose également de bureaux et d'équipes locales aux Etats-Unis (San Francisco), en Angleterre (Londres), en Espagne (Madrid et Barcelone), en Italie (Milan), en Chine (Pékin), en Inde (New Delhi), au Mexique (Mexico City) et au Sénégal (Dakar).

L. B.

OUVERTURE DU SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE LE 22 NOVEMBRE

Autosuffisance et sécurité alimentaire en ligne de mire

Placé sous le patronage du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Rachid Benaïssa, la 7^e édition du Salon international de l'agriculture, Agro Expo Filaha 2011, prévoit une forte participation d'entreprises nationales et étrangères.

PAR AMAR AOUIMER

Ainsi, par le biais de l'Agence algérienne de promotion du commerce extérieur (Algex), les organisateurs lancent un appel aux opérateurs économiques algériens pour prendre part activement et massivement à cette manifestation économique et commerciale qui se tiendra du 21 au 24 novembre prochain au Palais des expositions de la Société algérienne des foires et exportations aux Pins maritimes.

Les promoteurs de cet événement, devant consacrer et favoriser les exportations hors hydrocarbures, indiquent néanmoins que l'inauguration officielle par le ministre de l'Agriculture est programmée pour le 22 novembre.

Filaha, est un salon international de l'agriculture, productions et technologies végétales et est dédié aux professionnels et acteurs dynamiques du secteur de l'agriculture dans l'optique de développer les opportunités d'affaires et d'investissement en Algérie dans ce secteur d'activité en



d'affaires par le biais du département Avetco qui facilite aux entreprises désireuses d'investir le marché algérien, l'optimisation de leurs contacts avec les professionnels nationaux.

Il s'agit en outre de vulgariser les thèmes des phytosanitaires, fertilisants, engrais, semences, plants, matériel, végétal et pépinières...

S'agissant du salon Agro Expo, c'est un événement de la Safex et il sera centré sur les secteurs

de la manutention, du machinisme, l'irrigation et les ressources hydriques, l'équipement de serres, le travail du sol, le stockage, le conditionnement, le tri, l'emballage et le calibrage des fruits et légumes, selon les responsables de la

fondation Filaha InnoVe. Le but consiste à développer les activités inhérentes à différents créneaux, tels que à la manutention, machinisme, irrigation, équipements de serres, travail du sol, stockage, conditionnement, calibrage, emballage, tri...

Enfin, le troisième salon, Medagri, a trait à la vitiviniculture (vigne de cuve, vignoble de table et raisin sec), l'oléiculture (huile d'olive production et transformation), la phéniculture

(valorisation de la production dattière). Les participants tenteront de rechercher des opportunités de partenariat et de coopération entre les différents producteurs, investisseurs et porteurs de projets de développement économique dans les domaines de l'arboriculture, la production des fruits et légumes et le maraîchage, ainsi que le secteur de la floriculture...

A. A.

pleine mutation et en essor permanent.

Il a pour rôle, également, de promouvoir l'agriculture, notamment la céréaliculture sachant que le plus important est de favoriser la production nationale et assurer l'autosuffisance et la sécurité alimentaire nationales.

Aussi, la mécanisation de la production agricole et sa modernisation seront au centre des débats et des conférences qui seront animés par des experts et des consultants locaux et internationaux.

Des salons professionnels seront organisés simultanément durant les quatre jours de cet événement, à savoir le Phytosem, qui selon les organisateurs signifie «Le Phyto sème la graine de l'avenir», un slogan toujours d'actualité pour ce salon, qui mettra l'accent sur les produits issus des biotechnologies pour le respect de l'environnement. Il privilégie les rencontres et la mise en relation

ASIE

Le baril de pétrole atteint 95,60 dollars

Les cours du pétrole étaient en hausse mardi matin en Asie, entre relatif apaisement sur le front politique grec. Le baril de "light sweet crude" pour livraison en décembre gagnait 8 cents à 95,60 dollars dans les premiers échanges électroniques. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en décembre prenait 22 cents à 114,78 dollars. Après avoir empoisonné les marchés la semaine dernière, la crise politique en Grèce semble en voie de résolution avec la conclusion d'un accord dimanche soir entre les deux

principaux partis politiques pour former un gouvernement d'union nationale chargé de mettre en œuvre le plan européen anti-crise. L'attention s'est cependant déplacée sur l'Italie, la troisième économie de la Zone euro, qui voit les taux de ses obligations s'envoler à des niveaux historiques.

A New York, le baril de light sweet crude pour livraison en décembre avait fini à 95,52 dollars sur le New York Mercantile Exchange, en hausse de 1,26 dollar par rapport à la clôture de vendredi.



CRISE EUROPÉENNE

L'Italie, objet d'une surveillance de la BCE

L'économie italienne fera l'objet d'une surveillance accrue de la part de la Banque centrale européenne (BCE), en coopération avec la Commission européenne (CE) et le Fonds monétaire international (FMI), a annoncé lundi soir le chef de file des ministres des Finances de la zone euro. «Nous avons salué la décision de la Commission européenne d'intensifier sa surveillance de l'économie italienne (...) en coopération avec la Banque

centrale européenne», a déclaré Jean-Claude Juncker à l'issue d'une réunion du forum de l'Eurogroupe, à Bruxelles.

«Nous avons aussi salué la décision de l'Italie d'inviter le FMI (Fonds à vérifier la mise en œuvre des mesures politiques (du gouvernement) sur une base trimestrielle», a-t-il ajouté lors d'une conférence de presse. La surveillance dont Rome va faire l'objet de la part du FMI et de la Commission européenne avait été annon-

cée lors du sommet du G20 à Cannes, en France, la semaine dernière. Mais celle de la BCE est une nouveauté.

De ce fait, l'Italie ne sera pas loin du traitement réservé aux pays de la Zone euro ayant été contraints de demander l'aide internationale, comme la Grèce, l'Irlande ou le Portugal.

Ces trois Etats font l'objet de missions d'inspection régulière d'une «troïka» de leurs bailleurs de fonds, constituée d'ex-

perts de la Commission européenne, de la Banque centrale européenne et du FMI. Ils sont chargés de veiller à ce que ces pays remplissent bien leurs engagements en matière de réduction du déficit public.

La crise de la dette est déjà en train de gagner l'Italie, confrontée à une envolée de ses taux d'emprunt sur le marché obligataire à plus de 6%, un niveau jugé difficilement supportable dans la durée.

R. E.

DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le Cnes organise des concertations

Des rencontres de concertation sur le développement local regrouperont, à compter d'aujourd'hui au Palais des nations à Alger, une délégation du Conseil national économique et social (Cnes) et les représentants de l'exécutif et de la société civile de la capitale, apprend-on auprès du conseil.

Dirigés par le président du Cnes, Mohamed Seghir Babès, ces rencontres de deux jours, permettront d'identifier les difficultés qui entravent l'amélioration des conditions de vie des habitants d'Alger et la mise en œuvre des programmes de développement.

La journée d'aujourd'hui sera consacrée à la concertation avec les responsables de l'exécutif et les élus locaux de la wilaya d'Alger sur les voies et moyens d'atteindre le niveau de développement escompté.

Les représentants de la société civile à leur tour s'exprimeront jeudi afin de faire part de leurs préoccupations et attentes en matière de développement local.

Les rencontres d'Alger constituent la fin de la première étape des concertations nationales sur le développement local, lancées le 5 septembre dernier.

Au cours de cette première phase, la délégation du Cnes, composée également d'hommes de médias, de chefs d'entreprise, de fonctionnaires relevant de différents ministères et de représentants du mouvement associatif national, a sillonné le territoire national pour s'enquérir des préoccupations et des attentes des populations dans le domaine du développement local.

Cette étape cruciale a également permis de relever l'avancée remarquable réalisée grâce aux différents programmes d'investissements publics mis en œuvre depuis 1999.

Une vingtaine de rencontres locales de concertation, regroupant 47 wilayas du pays, ont été animées jusqu'à présent par le CNES avec la participation des intervenants directs dans le développement local : la société civile, les élus locaux et l'exécutif, de l'ensemble de ces wilayas.

Les deux prochaines étapes des concertations nationales consistent à organiser des assises régionales et d'autres nationales respectivement à la mi-novembre et décembre.

Une fois validée au terme des assises nationales, prévues le 22 décembre à Alger, la plateforme des recommandations sera transmise au président de la République Abdelaziz Bouteflika, pour être appliquée à compter de 2012.

R. E.

RELIZANE

Plantation d'arbres sur 2.000 hectares



La wilaya de Relizane a programmé la plantation de 2.000 hectares en différentes espèces d'arbres, durant la saison 2011-2012, selon la Conservation des forêts. La campagne de reboisement sera menée au niveau de 24 communes sur les 38 que compte la wilaya, dont Ain Tarik, Ramka, Jdiouia et Had Chekala, situées dans des zones montagneuses et sur des collines, dénudées et accidentées, où seront plantées plusieurs essence forestières, comme le pin d'Alep. Les chantiers de reboisement ouverts au niveau des zones ciblées offrent plus de 1.300 postes d'emploi au profit des habitants de ces régions, en plus de dizaines de postes qui seront créés dans le cadre d'autres projets de travaux forestiers, comme la lutte contre les parasites et l'entretien des jeunes arbustes. La campagne de reboisement de l'année dernière a permis la plantation de différentes espèces forestières sur une superficie de 1.723 ha, représentant 95% des objectifs tracés. Par ailleurs, 380 ha ont été plantés en oliviers dans le cadre d'un programme de 510 ha dont ont bénéficié plus de 300 agriculteurs de 17 communes. La Conservation des forêts a programmé la plantation de 2.850 ha d'oliviers durant le plan quinquennal 2010-2014, dans le cadre du programme de wilaya, ciblant 15.000 ha, alors que la direction des services agricoles (DSA) se chargera de la plantation du reste de l'opération.

AIN-TEMOUCHENT 326 logements attribués

Un quota de 326 logements a été attribué, la semaine dernière, à autant de familles au chef-lieu de la wilaya d'Ain Temouchent, dans le cadre d'un programme de résorption de l'habitat précaire. Ces logements de type socio-locatifs, dont 146 réalisés par l'Office de promotion et de gestion immobilière et 180 autres par deux promoteurs privés (110 et 70), ont été attribués en marge des cérémonies de célébration du 57e anniversaire du déclenchement de la Révolution de novembre 1954. Les logements sont implantés à la 2e nouvelle ville (POS Sud-Est 2) et à la cité Moulay-Mustapha. Des cérémonies symboliques de remise de clés aux bénéficiaires ont été organisées en la circonstance. Par ailleurs, les autorités locales avaient procédé, à la deuxième nouvelle ville d'Ain-Temouchent, à la pose de la première pierre d'un projet de construction de 258 logements publics locatifs, où est inscrit un programme de réalisation de 8.000 logements. La célébration du 57e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale a été marquée, également au siège de la Direction de l'industrie, de la petite et moyenne entreprise et de la promotion de l'investissement, par la remise de décisions de concession à des investisseurs de la wilaya.

APS

MOSTAGANEM, RÉALISATION D'UN TRAMWAY

Présentation d'une 1^{re} étude

Un bureau d'étude turc a présenté une étude portant sur le projet de réalisation du tramway de Mostaganem, la semaine dernière, en présence des autorités locales et des représentants de la société civile.

PAR BOUZIANE MEHDI

Sur une distance globale dépassant 14 km, le projet porte sur notamment la réalisation de deux lignes avec un total de 24 stations ainsi que quatre ouvrages d'art, ont expliqué les chargés de cette étude qui a duré environ 12 mois.

Selon l'APS, le projet réserve également une superficie de 12 hectares, dans la localité de Salamandre, pour la construction d'un parc et un atelier de maintenance et les délais des travaux ont été fixés à 44 mois.

Une fois mis en service en 2016, ce moyen de transport permettra de transporter quotidiennement environ 500.000 passagers et d'atténuer l'embouteillage au niveau de certains axes routiers de la ville.

D'une longueur de 11,85 km, la première ligne du tramway reliera Salamandre au pôle universitaire Abdelhamid-Ibn-Badis situé à Kharouba, traversant de nombreux quartiers et artères de Mostaganem, à l'instar de haï Es-Salam, 800-Logements à Tijditt et le centre-ville, soit un total d'une vingtaine de stations.

La deuxième ligne (2,3 km) compte quatre stations reliant l'ancienne gare ferroviaire, située au boulevard Benyahia-Belkacem, au centre-ville, et à la gare routière, en cours de réalisation, à proximité



du haï 5-juillet, précise l'APS.

Dans le même sens, il a été proposé deux variantes d'une voie mixte ou un itinéraire à sens unique.

La deuxième ligne est, selon le bureau d'étude, extensible et cible de nombreux quartiers de la ville, comme Castors, Mon Plaisir, Les Mandarins et Raisinville.

Le wali de Mostaganem a annoncé que deux voies ferrées à destination d'Oran et de Relizane seront réalisées à l'avenir, tout en indiquant le transfert de la gare ferro-

viaire à proximité de la nouvelle gare routière de transport de voyageurs, indique l'APS.

Le chef de l'exécutif a appelé les représentants de la société civile à réviser le plan de circulation de la ville de Mostaganem pour son adaptation au parcours du tramway.

B. M.

TEBESSA, PLANTATION DE LA POMME DE TERRE HORS SAISON

2.500 hectares ciblés par la prochaine campagne



La campagne 2011-2012 de plantation de la pomme de terre "hors saison", dans la wilaya de Tébessa, cible une superficie de 2.500 hectares, contre 2.200 hectares la saison dernière, selon la Chambre locale de l'agriculture.

L'essentiel de la surface destinée à cette spéculation sera réservé à la production de la pomme de terre de consommation, le reste (100 ha) devant être consacré à la cul-

ture de la pomme de terre de multiplication, a précisé la Chambre locale de l'agriculture qui a souligné, à cet égard, que les services agricoles envisagent d'améliorer les rendements pour les porter de 250 quintaux à l'hectare à 350 qx/ha en 2012 et à plus de 400 qx/ha à l'horizon 2014.

Cet objectif sera atteint à la faveur de la généralisation et de la multiplication des actions de fertilisation des parcelles culti-

vées et du renforcement de l'irrigation.

La dernière récolte de pomme de terre de saison avait donné lieu à une production de plus de 25.000 quintaux, avec un rendement moyen avoisinant les 250 qx/ha, obtenu principalement dans les parcelles agricoles-pilotes des régions d'El Houdjbet et d'El Ma Labiod, deux localités situées à 40 km au Sud de Tébessa.

La production actuelle de pomme de terre qui couvre environ 30 % des besoins du marché local, en satisfiera près de 50% d'ici 2014, a également signalé la chambre de l'agriculture.

La production de la pomme de terre connaîtra un "essor certain" dans cette wilaya grâce, notamment, à la prochaine exploitation des nouveaux périmètres agricoles délimités à proximité du barrage de Safsaf et des six retenues collinaires, nouvellement réceptionnées en différents endroits de la wilaya.

Les capacités de stockage de la wilaya, limitées actuellement aux seules chambres froides de l'ex-Cofel et de l'Enafroid de Tébessa, emmagasinant ensemble 10.000 quintaux, seront renforcées prochainement par de nouvelles chambres froides, dont une d'une capacité de 50.000 quintaux est en phase de montage à Chréa.

APS

LAITERIE DE DRAA BEN-KHEDDA

Le conflit s'enlise

Aujourd'hui, mercredi, la grève enclenchée par les travailleurs de l'ex-Onalait de Drâa Ben-Khedda bouclera exactement un mois sans qu'aucune lueur d'espoir ne se dessine à l'horizon quant à un éventuel règlement du conflit.

PAR LOUNES BOUGACI

Le torchon brûle entre les travailleurs et la direction de cette société qui a été privatisée il y a, tout juste, quatre ans. Ce sont les travailleurs eux-mêmes qui avaient défendu bec et ongles la privatisation de leur entreprise avant d'enregistrer un revirement dans leur position en demandant encore sa renationalisation. Beaucoup de rumeurs circulent concernant les dessous de ce conflit.

La guerre que se livrent depuis plus d'un mois les deux parties en conflit ne serait que la partie visible de l'iceberg puisqu'il semblerait que le vrai problème reste du domaine de l'invisible. Autrement, comment expliquer l'implication des partis politiques, tels le FFS et le PT, dans ce problème inédit, une implication à laquelle ces formations politiques ne nous ont guère habitués. Les grèves, les rassemblements et les communiqués de presse se succèdent sans que rien de positif ne pointe. La grève n'a que trop duré et même la pénurie de lait en sachet générée par ce mouvement n'est plus d'actualité puisque la wilaya de Tizi-Ouzou dans ses quatre coins est désormais approvisionnée à partir d'usines situées dans les autres régions du pays à l'instar de Bordj Menail et de Médéa. Quant à la laiterie de Drâa Ben-Khedda, le conflit se dirige-t-il tout bonnement vers l'étouffement de l'ex-Onalait suite au dialogue de sourds qui s'est installé entre les deux belligérants ? Tout porte à le croire à moins d'une solution providentielle qui proviendrait de l'une des deux parties.

Le patron de l'ex-Onalait a d'abord tenté de rendre public via un communiqué de



presse le bilan «plus que positif» de l'entreprise qu'il gère et ce, moins de dix jours après le déclenchement du débrayage. Un bilan où il est question de performance sur le plan de la productivité et même sur le plan de la situation socioprofessionnelle des travailleurs. Malgré le fait que le conseil d'administration de l'ex-Onalait avance des chiffres du reste vérifiables, le tout est remis en cause dans un autre communiqué détaillé rendu public une semaine plus tard par les travailleurs. Ces derniers et contrairement au conseil d'administration, tirent plutôt la sonnette d'alarme et disent que tout se dirige vers le pire. Un véritable imbroglio. Le directeur de l'ex-Onalait n'hésite pas de son côté à qualifier le conflit de politique. Il s'étonne devant la réaction des travailleurs quant à leur situation socioprofessionnelle puisque cette « dernière est des plus satisfaisantes », selon

lui. Les salaires ont connu de sensibles augmentations. Le directeur ira jusqu'à dire que les travailleurs de l'Onalait de Drâa Ben-Khedda sont les mieux rémunérés à l'échelle de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Le même responsable, dans plusieurs déclarations à la presse, a même rendu publique la moyenne des salaires perçus au sein de l'entreprise qui est de 36.000 DA, avance-t-il. Le patron de la laiterie de Drâa Ben-Khedda va-t-il lâcher l'entreprise suite à cette crise ? Il n'en est pas question, a répondu le même responsable puisqu'il s'agit de son bien, argue-t-il tout simplement. Quant à l'issue que connaîtra la crise que vit l'ex-Onalait, son responsable a affirmé qu'il y a des procédures réglementaires pour ce genre de situation et elle seront rigoureusement appliquées.

L. B.

PALLIER LA PÉNURIE DE LAIT

Tizi-Ouzou alimentée à partir d'autres wilayas

On peut dire que la crise de lait en sachet vient d'être surmontée mais au prix d'une augmentation de 5 dinars sur le prix d'un sachet de lait. Toutefois, il n'y a pas vraiment de grande pression sur l'achat de ce produit de première engendrée par la paralysie totale de l'ex-Onalait de Drâa Ben-Khedda. Les familles ont donc, depuis une semaine, recours aux produits laitiers en provenance d'autres wilayas, notamment de Bordj Menail et de Médéa.

On ne peut pas dire que lait est disponible partout de même loin de la crise qu'a connu la région suite à la première grève qui a affecté l'entreprise de production de lait la plus importante de la région il y a quelques mois. Cette fois-ci des dispositions semblent avoir été prises par les responsables permettant ainsi aux familles de rester à l'abri d'une panne de lait surtout avec la période de l'Aïd où la consommation de lait connaît une hausse sensible, notamment à cause des visites familiales. Il va sans dire que le fait que le lait ne soit plus une denrée rare se répercutera sur le mouvement de grève que connaît l'ex-



Onalait à partir du moment où le débrayage en question n'aura pratiquement aucune répercussion sur la vie quotidienne des citoyens. Ce qui ne fera que compliquer les choses aussi bien pour les travailleurs de la laiterie de Drâa Ben-Khedda que pour sa

direction. Désormais, le conflit en question qui ne cesse que de se corser, sera vécu pratiquement à huis clos.

D'ailleurs, ayant sans doute pris conscience de cet état des lieux, les travailleurs ont décidé de «délocaliser» leur action de protestation en quittant momentanément Drâa Ben-Khedda et en se rendant au chef-lieu de la wilaya pour faire plus de bruit.

Ils ont ainsi tenu un sit-in devant le siège de la wilaya afin d'interpeller carrément le premier responsable de wilaya, Abdelkader Bouazghi pour qu'il intervienne et débloque la situation. Une commission d'enquête de l'IGF (Inspection générale de finances) sera dépêchée sur les lieux afin de faire toute la lumière et lever les zones d'ombre entourant la gestion de cette entreprise, l'une des plus importantes de la wilaya de Tizi-Ouzou. Irrégularité ou pas, mauvaise gestion ou pas, la commission d'enquête de l'IGF apportera les réponses nécessaires.

L. B.

ENSEIGNANTS CONTRACTUELS

Sans salaire depuis mars

Les enseignants contractuels de la wilaya de Tizi-Ouzou n'ont pas perçu leurs salaires depuis le mois de mars 2011, a-t-on appris auprès des concernés hier. Ces derniers ont épuisé toutes les voies de dialogue possibles pour faire valoir leurs droits, en vain.

Ce qui les a en fin de compte incité à avoir recours à une action de protestation, à savoir, la tenue d'un rassemblement devant le siège de la direction de l'éducation. Une action à laquelle ont participé des dizaines d'enseignants concernés par ce problème. En plus de leurs salaires, les protestataires ont tenu aussi à exiger le paiement des primes et des heures supplémentaires demeurés en suspens depuis des mois. Grâce à ce rassemblement, les portes du dialogue ont pu s'ouvrir de nouveau. Une délégation des enseignants contractuels a été reçue ainsi par le chef de service des paies au niveau de la direction de l'éducation ainsi que par le secrétaire général. Des promesses ont été formulées par ces deux responsables qu'ils en feraient une préoccupation prioritaire. Les enseignants sont sortis satisfaits de cette entrevue. Ils restent toutefois sur leur garde quant à la fiabilité des promesses en question, affirment-ils, avec prudence.

UNIVERSITÉ MOULOUD-MAMMERI

8 étudiants poursuivis en justice

Huit étudiants de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou sont poursuivis en justice. Il s'agit d'étudiants fréquentant le campus universitaire de Boukhalfa, 2 km à l'ouest de Tizi-Ouzou et qui sont accusés d'avoir saccagé le bureau du Directeur du centre universitaire du centre (Douc) et ce, suite à un mouvement de protestation enclenché par les étudiants au cours de l'année universitaire 2010/2011.

Ce qui est insolite dans cette histoire, c'est que les étudiants en question nient en bloc les accusations du responsable en question qui, de son côté ne laisse planer aucun doute concernant leur implication. C'est à la justice donc de faire son travail pour élucider cette affaire.

Toutefois, les étudiants en question ne sont pas restés les bras croisés en attendant leur comparution devant le juge puisqu'ils ont initié une marche qui s'est ébranlée de Boukhalfa vers le siège de la wilaya situé au chef-lieu.

Cette action à laquelle ont pris part des centaines d'étudiants semble avoir pour objectif de faire pression sur le directeur pour qu'il retire sa plainte. Par ailleurs, les mêmes étudiants ont fermé depuis le 10 octobre dernier le bureau du même responsable. Ils demandent, en outre, son départ.

En plus de ce problème, les étudiants ont demandé la prise en charge d'une multitude de revendications auxquelles ils font face dont celui de l'insécurité et du banditisme auxquels ils font face à l'enceinte même de l'université à cause de l'intrusion régulière de délinquants.

L. B.

ESSENCE DE LA CRISE MONDIALE

Economie spéculative, concentration des revenus et déséquilibre Nord/Sud

Les Etats-Unis rétrogradés courant 2011 par la plus importante agence de notation, la Grèce dans la tourmente, l'Italie après avoir été rétrogradé sous surveillance du Fonds monétaire international, sans compter l'Espagne, le Portugal et l'Irlande, la France sous surveillance des agences de notation, tout cela dans un contexte de crise politique du fait que les principaux pays sont à la veille d'élections ne pouvant pas prendre des décisions structurelles, voilà la situation de l'économie mondiale en novembre 2011. Cette présente contribution a pour objet, sommairement, de situer l'essence de cette crise.

PAR DR ABDERRAHMANE MEBTOUL*

1.-La sphère financière doit être au service de la sphère réelle. Faute d'une véritable révolution culturelle pour inculquer l'esprit d'entreprise et libérer l'ensemble des énergies créatrices ; il ne faut pas s'attendre à l'émergence d'entrepreneurs dynamiques au sein d'une économie de plus en plus mondialisée. La dominance de la mentalité spéculative a un effet négatif sur le développement dans la mesure où pour tout développement fiable le capital argent doit se transformer en capital productif. Ce qui m'amène à analyser cette concentration également excessive du revenu spéculatif au niveau mondial.

La suprématie de la sphère financière spéculative sur la sphère réelle et les distorsions entre les profits spéculatifs en hausse, pas ceux de véritables entrepreneurs créateurs de richesses durables, sans oublier la détérioration de notre environnement par un modèle de développement et consommation énergétique qui a besoin d'une transformation face à une population mondiale qui vient d'atteindre 7 milliard d'âmes et allant rapidement vers 10 milliards, expliquent largement l'essence de cette crise.

Afin de protéger la banque des activités, certains experts préconisent de séparer les banques de dépôts des banques d'investissement. Les banques seraient autorisées à user de l'épargne qu'elles ont en dépôt pour prêter aux ménages, aux entreprises et à d'autres banques, mais ne devraient plus être autorisées à acheter des titres comme l'achat d'actions ou toute acquisition de produits financiers titrisés.

C'est dans ce cadre qu'il y a lieu globalement de repenser l'essence de la crise mondiale actuelle afin d'éviter du replâtrage en ne s'attaquant pas à l'essence de la crise. Cela a des similitudes avec celle de 1929, avec une tendance protectionniste néfaste à terme, bien qu'existe une situation différente du fait de l'interdépendance des économies (mondialisation) et l'apparition de nouveaux acteurs (pays émergents d'où le passage du G7 au G20).

Selon le FMI le PIB mondial est évalué en 2010 à 61

963 milliards de dollars US. Les USA en 2010, pour une population d'environ 380 millions, la dette publique dépasse les 14.251 milliards de dollars, soit 97% du PIB évalué à environ 14.624 milliards de dollars.

La dette de l'ensemble de la communauté économique européenne des 27, première zone économique mondiale pour une population de 500 millions d'habitants selon Eurostat, la dette publique représente 80%, du PIB évalué à 16 100 milliards de dollars soit une dette de 12.885 milliards de dollars.

Au total USA et Europe la dette publique représente 27136 milliards de dollars, soit 43,83% du PIB mondial. Le cas de la Grèce qui ne représente que 2% du PIB européen évalué (environ 305 milliards d'euros) est un épiphénomène du fait de la faiblesse de son PIB, encore que la non résolution de la crise peut être catalyseur d'une contagion. Bien plus grave est le cas de l'Italie sept fois le PIB grec.

2.-Mais fait important 880 millions d'habitants sur 7 milliards soit 12,57% concentre 30.724 milliards de dollars de PIB soit 49,63% de la richesse mondiale. La Chine avec 1,3 milliard d'habitant a un PIB qui ne dépasse pas 6.000 milliards de dollars soit 18,57% de la population mondiale et un ratio très faible de 9,52% du PIB mondial tirant sa croissance de exportations vers l'Europe en premier lieu et en second lieu vers les USA expliquant sa stratégie d'aide non désintéressée à ce que ces deux zones prennent la croissance.

Les salaires dans le produit intérieur brut (PIB) sont en baisse comme le montre une étude récente de l'OCDE où la part des salaires, qui représentait 67% du PIB en moyenne en 1982, n'en représente plus que 57%, en Algérie cette part pour 2010/2011 étant inférieure à 20%. Selon Patrick Artus, directeur des études de Natixis «dans la zone euro, au total, en trente ans, ce sont quelque 150 % du PIB de l'ensemble qui sont partis vers les marchés financiers au lieu d'aller aux salariés et donc aussi à l'Etat, par l'intermédiaire de la TVA, alors que la fortune cumulée des 0,2 % les plus riches de la planète est estimée à 39 000 milliards Cet argent a-t-il profité à la recherche ou à l'investissement ? Non.».

Aussi, existe-il un déphasage entre la dynamique économique et la dynamique sociale comme le montrent les derniers événements mondiaux des nantis de protestation contre l'actuel système financier.

Certes, il ne faut pas avoir une vision utopique, le système financier est nécessaire comparable au sang humain afin d'éviter la paralysie de la machine économique, mais il doit être au service de l'économie réelle. La monnaie, dont les réserves de change qui ne sont pas un signe de développement, n'est qu'un signe qui doit accompagner la production et non la dominer. Comme il ne faut pas incombier la responsabilité uniquement au Nord de ce déséquilibre mondial car la gouvernance de certains dirigeants des pays et de leurs proches du Sud est la plus contestable.

Alors que les recettes fiscales des pays riches représentent environ 35 % de leur produit intérieur brut (PIB), elles dépassent rarement 15 % du PIB dans les pays de l'Afrique subsaharienne. Les fuites interviennent à tous les niveaux : de la corruption des administrations fiscales à l'évasion organisée des capitaux en passant par les exemptions fiscales consenties pour attirer des compagnies étrangères. Selon l'Institut Global Financial Integrity (GFI), les seules fuites illégales de capitaux en Afrique auraient dépassé les 850 milliards de dollars de 1970 à 2008.

Encore faut-il y ajouter les divers manques à gagner, provenant notamment de la difficulté à collecter l'impôt dans des pays où plus de 40 % de l'économie est informel.

«Ces 850 milliards de dollars auraient permis de payer toute la dette extérieure de l'Afrique et de garder 600 milliards pour financer son développement, c'est énorme», souligne Sandra Kidwingira, de l'association Tax Justice Network Africa (TJN-A).



3.-Les fondateurs de la science économique, disons l'économie politique, Smith, Ricardo, Karl Marx et plus près de nous Schumpeter, Keynes ont écrit la valeur c'est-à-dire comment extraire la plus value à partir du travail condition sine qua non de la richesse des Nations. Actuellement existe une crise de la théorie économique qui influe sur les politiques économiques, les politiques étant tétanisées face à l'ampleur de la crise mondiale, n'ayant plus de référence expliquant les tâtonnements et l'absence de vision stratégique en ce monde turbulent en perpétuel mouvement.

Le risque d'insolvabilité, américain combinée avec l'actuelle crise européenne serait catastrophique tant pour l'économie mondiale entraînant une récession généralisée pire que celle d'octobre 1929 et celle de 2008 du fait des interdépendances des économies.

La reprise économique mondiale en cours, étant encore fragile, on ne peut pas exclure l'hypothèse d'une rechute dans les prochaines années, s'il advenait que la dépense publique se ralentisse et que la croissance ne soit pas reprise par l'entreprise privée, et ce à mesure de l'atténuation de l'impact des mesures de relance budgétaires et monétaires sur la croissance.

Il s'agit d'éviter l'équilibrisme ou statut quo suicidaire, devant s'attaquer à l'essentiel et non au secondaire. La refonte du système économique mondial devient urgent, avec plus de moralité surtout des dirigeants qui doivent donner l'exemple et plus de justice sociale qui ne saurait signifier égalitarisme source de démotivation.

Je ne saurais trop insister sur les relations dialectiques entre la morale (l'éthique) et le développement souvent négligées par les économistes expliquant largement d'ailleurs les révoltes sociales récentes tant dans le monde arabe que dans les pays développés Une gouvernance mondiale et locale mitigée au niveau central et local alors qu'une nouvelle gouvernance par grandes régions et mondiale avec de nouvelles institutions adaptées s'imposent à la nouvelle situation par une réelle décentralisation pour une participation citoyenne, la concentration des revenus en faveur des couches spéculatives destructrices de richesses, le manque de visibilité dans les politiques socio-économiques et la dominance des rentes, deviennent inquiétants pour le monde de demain.

L'Algérie qui exporte 98% d'hydrocarbures à l'Etat brut et semi-brut, dont le cours dépend de la croissance de l'économie mondiale, importe 75% des besoins des entreprises et des ménages, l'inflation mondiale ayant des répercussions sur la facture d'importation, donc une économie rentière, et ayant placé plus de 90% de ses réserves de change à l'étranger tant en bons de trésor américains qu'en obligations européennes, environ 155 milliards de dollars sur 175 milliards de dollars de réserve de change au 01 juillet 2011, posant d'ailleurs la problématique de leur rendement réel et non nominal, est fortement interpellée.

*A. M. Professeur des universités

BORDJ MENAÏEL, JOURNÉES THÉÂTRALES

L'école des pères, adaptation de l'œuvre de Jean Anouilh

L'association culturelle et artistique El Afrah de la wilaya de Médéa a présenté, à l'occasion des Journées théâtrales, tenues récemment à Bordj Menaïel, la pièce "L'école des pères" de l'écrivain et dramaturge Jean Anouilh. La pièce est mise en scène et traduite par Fathi Kafi. "L'école des pères" a enregistré un grand afflux du public de Bordj Menaïel qui a marqué sa présence par des applaudissements nourris.

PAR DJAMEL BOUKERMA

L'association culturelle et artistique El Afrah a été fondée en 1998, spécialisée dans le théâtre pour adultes et enfants. Depuis sa création, elle a produit dix pièces théâtrales pour enfants dont la pièce théâtrale *Le monde de poupée*, *Le cirque magique*, *Le rêve bleu* qui a arraché le meilleur texte au festival d'Azefoun, et pour adultes, la pièce *Mismar Fi Dar Djoha* produite en 2009. Par ailleurs, la



pièce théâtrale, *L'école des pères* ou *Cécile* est mise en scène et traduite par Fathi Kafi, en septembre 2011, réalisée par l'association El Afrah de la wilaya de Médéa. Elle a, également, participé pour la première fois avec cette pièce théâtrale au Festival national du théâtre comique Hassane Hassani à Médéa où elle a arraché

le prix des jurés.

La pièce théâtrale *L'école des pères* relate l'histoire d'un roi nommé Ourola et de sa fille Cécile, et la scène tourne autour de l'impossibilité de l'amour. Le roi Ourola avait décidé de mettre sa fille dans une prison de son château, lui interdisant ainsi toute fréquentation. Il a chargé l'un de ses soldats pour écouter sa fille afin de la sur-

veiller, mais ce dernier se découvre amoureux de la fille du roi. Avec le temps, la femme de ménage a pu avouer ce secret au roi, qui a fini par tenter de tuer le soldat. D'autre part, les comédiens ont pu maîtriser la scène avec excellence, et ce, par le texte interprété et la tenue vestimentaire, et même le décor qui nous a transportés vers l'époque française. La tragédie se ter-

D. B.

TISSEMSILT

La maison de la culture accueille le cinéma de la Révolution

Des "Journées du cinéma et la Révolution", seront organisées du 13 au 16 novembre courant à la maison de la culture Mouloud-Kacem-Nait-Belkacem de Tissemsilt, a-t-on appris auprès de son directeur. Cette manifestation, la première du genre dans la wilaya, organisée à l'occasion de la célébration du 57e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale, verra la projection de huit films traitant de la lutte du peuple algérien contre le colonialisme. Il s'agit notamment de *Cheikh Bouamama*, *La Bataille d'Alger*, *Le vent des Aurès*, *Mustapha Ben Boulaid*, a indiqué la même source. Cette initiative vise à mettre la lumière sur le rôle joué par le cinéma algérien post indépendance pour mettre en exergue les énormes sacrifices consentis par les chouhada et les moudjahidine pour la libération du pays.

Des noms célèbres du septième art, dont les réalisateurs Amar Laskri, Ghaoui Bendedouche et Ammar Rabia, ainsi que des acteurs tels que Mohamed Adjaimi, Bahia Rachedi, Amel Himour, Hassen Benzerari, sont attendus à ce rendez-vous cinématographique. Le hall de la maison de la culture abritera, à cette occasion, une exposition de photos de stars du cinéma algérien, de l'histoire du septième art dans notre pays ainsi que des affiches de films célèbres sur la révolution tels que *La bataille d'Alger* et *Patrouille à l'est*. La maison de la culture Mouloud Kacem Nait Belkacem organisera, également à partir du 19 novembre en cours, une semaine du cinéma itinérant qui sillonnera plusieurs communes de la wilaya pour faire découvrir au public, l'histoire du cinéma algérien.

APS

18^E FESTIVAL DE THÉÂTRE DE JORDANIE L'Algérie représentée par "Le marais des loups"

La pièce de théâtre *Le marais des loups*, produite par le théâtre régional de Batna, représentera l'Algérie au 18e festival du théâtre de Jordanie, prévu du 14 au 24 novembre à Amman, annonce le mensuel *Istikhbar*, une publication du ministère de la Culture. Mise en scène par le jeune Faouzi Benbrahim d'après une œuvre de l'écrivain suisse d'expression allemande, Friedrich Durrenmatt, la pièce *Le marais des loups* se déroule dans une banque privée dirigée par le nommé Frank. Interprétée en arabe classique, cette représentation théâtrale oppose le patron d'une banque et ses employés, dans un tableau où chacun évolue par le mensonge et la tromperie, avec pour seule motivation le gain d'argent. Jouée en mars à Batna, la

pièce de théâtre est la quatrième production programmée par le TRB pour l'année 2011 après *El-Halladj*, mise en scène dans le cadre de la manifestation "Tlemcen, capitale de la culture islamique", *Thidit* (La vérité) en chaoui et la pièce pour enfants *Le prince heureux*, une adaptation de *Songes d'une nuit d'été* de l'écrivain irlandais Oscar Wilde. Elle a remporté le prix de la meilleure mise en scène au 6e festival national du théâtre professionnel qui a eu lieu du 24 mai au 7 juin au théâtre national d'Alger Mahieddine-Bachtarzi. Des troupes venues de onze pays arabes et deux européens, la Pologne et l'Italie, participent à la 18e édition du festival du théâtre de Jordanie.

APS

UN ISLAM POLITIQUE VARIÉ ÉMERGE DU PRINTEMPS ARABE

Le poids des islamistes

La plupart des sondages en Tunisie se sont focalisés sur des intentions de vote au niveau national, négligeant totalement les variations à l'intérieur de circonscriptions électorales particulières.

Ennahda était le seul parti qui couvrait la totalité du pays, et des stratégies taillées sur mesure pour chaque circonscription, y compris les zones rurales. En Egypte, les Frères musulmans possèdent encore un autre avantage, qui s'est construit sur le terrain. Avec 88 députés dans le précédent parlement (2005-2010), le groupe a pu fournir un plus large éventail de services au niveau local et construire des relations plus fortes avec les électeurs. Qui, exactement, est en compétition? La branche politique de la confrérie, le parti Justice et Liberté, est rejoint par le parti Al-Ghad de Ayman Nour, le parti Karama, et une poignée de petits partis, pour former la liste «Alliance démocratique». Il y a quatre autres listes principales, dont trois sont de gauche ou libérales (le Bloc égyptien, la Révolution continue, le parti Wafd). Avec leur financement considérable et leur réseau de patronage, le parti Wafd de centre-droit, dirigé par le multi-millionnaire Al-Sayyid Badawy, et ce qui reste de l'ancien parti au pouvoir le Parti national démocratique, sont aussi bien placés pour remporter une part significative du vote.

Une alliance avec les islamistes : une nécessité pour les partis libéraux

Pour leur part, les nouveaux partis libéraux souffrent d'une incapacité à avoir une idéologie ou un agenda clair, un défaut majeur dans un pays où le «libéralisme» continue à avoir une connotation négative. De nombreux partis libéraux semblent parfois n'exister que par le simple fait de ne pas être un mouvement islamiste, faisant le choix de jouer sur les craintes des gens face à une théocratie imminente. Mais une telle stratégie pourrait produire l'effet inverse, dans un pays où 67% des Egyptiens disent que les lois devraient suivre strictement les enseignements du Coran, et où 27 % des Egyptiens disent qu'ils devraient suivre, d'une façon ou d'une autre, les valeurs et les principes de l'Islam, selon un sondage de l'institut Pew en avril. En Tunisie, le Parti démocrate progressiste, qui se positionne comme un choix anti-



islamiste, a été balayé lors des élections, alors que les deux partis libéraux qui maintenaient de bonnes relations avec Ennahda - le Congrès pour la République et Ettakatol - s'en sont bien tirés, finissant respectivement en seconde et troisième place.

La voix des pauvres et du libéralisme économique

Le chemin semble tout tracé pour les partis libéraux et les partis de gauche, et il semble bien prometteur : il faut mettre en évidence les difficultés économiques grandissantes de l'Egypte. Mais cela aussi peut se révéler un défi, car la plupart des partis - de gauche ou non - utilise la même rhétorique sur l'économie: la pauvreté c'est mal, les emplois c'est bien, la justice sociale c'est mieux, et ainsi de suite. En Egypte, le groupe a lancé récemment «Millionnyat al-Khayr» (l'acte de bonne volonté d'un million d'hommes), une initiative visant à fournir 1,5 million de kilos de viande à cinq millions d'Egyptiens pour les fêtes de l'Aïd.

Mieux vaut les Frères musulmans que les Salafistes

EGYPTE

Vers une victoire des Frères musulmans

Le score élevé du parti Ennahda lors du scrutin du 23 octobre en Tunisie, où il a remporté 41,5 % des sièges, a de nouveau braqué les projecteurs sur les élections en Egypte qui débuteront le 28 novembre.

Certains analystes ont minimisé les chances de succès des Frères musulmans en se basant sur des sondages qui laissent penser que ce mouvement - le plus grand et le mieux organisé en Egypte - n'obtiendrait que de 15 à 30 % des sièges. Il est vrai que les Frères musulmans ne sont peut-être pas aussi populaires qu'on pourrait le penser. Mais les élections ne sont pas des concours de popularité. En fait, alors que la campagne suit son cours, il apparaît que les islamistes en Egypte feront encore mieux que prévu, tout comme leurs homologues tunisiens.

Avant les élections tunisiennes, Ennahda obtenait environ vingt pour cent des intentions de vote. Il en a pourtant recueilli près du double. Lors des élections, l'organisation et la stratégie sont plus importantes que des taux élevés d'opinions favorables, particulièrement durant des élections où les nouveaux partis doivent se

faire connaître auprès des électeurs. En Egypte, les Frères musulmans sont excellents en organisation et en stratégie. Alors que la plupart des partis libéraux et de gauche démarrent effectivement de zéro, les Frères musulmans s'appuient sur un véritable travail de terrain, peaufiné par trois décennies de participation aux élections syndicales et nationales. Chaque membre des Frères musulmans s'engage dans un programme éducatif rigoureux et il intègre un groupe appelé un usra (une famille), qui se réunit chaque semaine. Si un Frère choisit de rester chez lui un jour d'élection, les autres Frères le sauront. Mais il ne s'agit pas seulement de se conformer aux attentes de ses pairs. A chaque bureau de vote se trouve un coordinateur des Frères musulmans qui effectue un comptage. Cette démarche est possible et réalisable dans de nombreux quartiers, car le nombre d'électeurs par bureau de vote peut être assez faible - alors que le nombre de Frères musulmans peut atteindre plusieurs centaines. Le «whip» (le fouet, une personne qui assure la discipline du parti) reste là durant toute la journée, regardant qui entre et qui sort, et effectue un pointage.



PRINTEMPS ARABE

La «charia» en pole position

La démocratie naissante dans les pays du «printemps arabe» fait émerger un islam politique aux contours variés, sans que l'on puisse tirer de conséquences des déclarations de certains dirigeants sur la charia ou la place de la religion dans les affaires publiques. Les bons résultats du parti Ennahda aux élections tunisiennes de dimanche et l'importance accordée à la charia, le même jour, par Moustapha Abdeljalil, le président du Conseil national de transition (CNT) libyen, illustrent le poids des islamistes après la chute de régimes autocratiques qui les ont longtemps opprimés. Ces islamistes doivent désormais trouver le moyen d'intégrer leurs principes religieux dans les institutions démocratiques censées émerger des révolutions. De nombreux termes du débat sont toutefois ambigus et certains, en particulier la notion de charia (la loi islamique), sont souvent mal compris par les non-musulmans. De nombreux pays arabes disposent à la fois d'une constitution proclamant l'islam religion officielle et fondant la loi sur la charia, et de codes civil et pénal inspirés par les modèles occidentaux.

Les islamistes turcs inspirent Ghannouchi

Hormis l'Arabie saoudite, qui ne connaît que la loi islamique, les pays du monde arabo-musulman appliquent un mélange complexe de droit religieux et civil. La charia peut être appliquée de manière assez symbolique dans un pays, modérée dans un autre et stricte dans un troisième. Ennahda, arrivé en tête des élections pour une assemblée constituante en Tunisie, va être le premier parti islamiste du «printemps arabe» à devoir préciser la nature des relations qu'il souhaite établir entre droit et religion. Il dit respecter les principes démocratiques et les droits de l'homme. Il a aussi exprimé le souhait de collaborer avec les partis laïques pour rédiger la future Constitution tunisienne. Son chef, Rachid Ghannouchi, prône un islamisme modéré à l'image de celui appliqué par le Parti de la Justice et du Développement (AKP) au pouvoir en Turquie. La Constitution tunisienne appelée à être remplacée déclare l'islam religion officielle mais ne fait pas référence à la charia en tant que fondement du système juridique. Etant donné la forte tradition laïque du pays, Ennahda risque de se heurter à une vive opposition s'il tente d'imposer la charia comme source d'inspiration de la loi. Yasin Aktay rappelle que les écrits de Rachid Ghannouchi dans les années 80 ont contribué à influencer les islamistes turcs et à les faire entrer dans le jeu démocratique. Désormais, la réussite de l'AKP en Turquie sert de modèle au chef de file des islamistes tunisiens.

D'après certains de ses proches, Rachid Ghannouchi ne s'oppose pas à l'arrivée d'une femme ou d'un non-musulman à la tête de l'Etat car il accorde la primauté à la citoyenneté sur la religion. «Les salafistes, les wahabistes, et même certains Frères musulmans n'aiment pas ce type et certains pourraient même dire que c'est un kafir (apostat)», dit, sous le sceau de l'anonymat, un ami égyptien de ses années d'exil à Londres. Ce dernier affirme que Rachid Ghannouchi est l'auteur des meilleures critiques du wahabisme, une forme stricte de l'islam sunnite appliquée en Arabie saoudite, ce qui lui vaut de ne plus être invité à la Janadiyya, un colloque annuel d'intellectuels organisé par les Saoudiens.

NUCLÉAIRE

L'Iran à nouveau sur le grill

Les services de renseignements des pays occidentaux sont sûrs de leur coup : ils ont pris Téhéran la main dans le sac. Ils ont des preuves. Et, après les avoir communiquées à leurs gouvernements, ils les ont transmis au «gendarme du nucléaire», l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), à Vienne, en Autriche. Mais qu'ont-ils donc découvert qu'on ne sache pas déjà ?



D'abord, il y a cette image satellite inédite de la base iranienne de Parchin, située à une trentaine de kilomètres de Téhéran. La France, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et Israël estiment que ces éléments nouveaux doivent permettre de confondre les mensonges de Téhéran et d'humilier publiquement le régime des mollahs à l'occasion de la sortie du pro-

chain rapport de l'AIEA, mardi. Selon plusieurs sources, les documents des Occidentaux ont été toutefois renvoyés dans les annexes par le directeur général de l'Agence, le Japonais Yukiya Amano, ce qui amoindrit leur portée. Et exaspère la Maison Blanche. Depuis des semaines, les pressions se multiplient. Les Occidentaux pointent la responsabilité du successeur de Mohamed el-Baradei, déjà accusé en son temps d'avoir censuré des éléments compromettants pour l'Iran.

Israël attend de voir. Par la voix de son Président, Shimon Pérès, l'Etat hébreu se disait quand même, samedi, «plus proche de l'attaque militaire que de l'option diplomatique». Le Royaume-Uni laissait filtrer les rumeurs d'une intervention américaine et disait s'y préparer. Pour la France, Alain Juppé propose l'adoption - en moindre mal et afin d'éviter «l'irréparable» - d'un nouveau train de sanc-

«propagande occidentale» basée sur des documents «fabriqués». Le rapport sera remis mardi aux délégations des 35 pays représentés à l'AIEA. Selon Pierre Canesa, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), on instrumentalise la sortie du document. «Aujourd'hui, le patron de l'Agence est coincé, analyse ce spécialiste des questions stratégiques. Si son rapport n'est pas assez dur envers Téhéran, on l'accusera d'avoir caché des preuves sous la pression des Russes et des Chinois. S'il pointe, en revanche, réellement les Iraniens du doigt, on dira qu'il a cédé aux pressions des Américains et des Français.» En tout cas, la pression ne devrait pas retomber avant le 17 novembre, date à partir de laquelle se décidera un éventuel renvoi du dossier iranien devant le Conseil de sécurité de l'Onu, à New York.

R. I./ Le Monde

BOLIVIE-USA

La Paz et Washington renouent leurs relations diplomatiques

La Bolivie et les Etats-Unis ont convenu de rétablir leurs relations diplomatiques au niveau d'ambassadeurs, a déclaré lundi le gouvernement bolivien. Le gouvernement américain a également confirmé que les deux parties ont signé une déclaration conjointe pour le rétablissement des relations qui passe par l'envoi respectif d'ambassadeurs dans les deux pays. «Nous attendons l'arrivée le plus tôt possible des ambassadeurs à Washington et à La Paz», a déclaré le département d'Etat américain dans un communiqué. L'accord signé à Washington, a également créé une commission mixte pour assurer son application effective. En septembre 2008, le président bolivien Evo Morales a décrété persona non grata l'ambassadeur des Etats-Unis à La Paz, Philip Goldberg, qu'il a accusé d'alimenter la division et le séparatisme en Bolivie. En réponse à l'expulsion de leur ambassadeur à La Paz, les Etats-Unis ont décidé d'expulser l'ambassadeur de Bolivie à Washington.

APS

RD CONGO

Violences pré-électorales à Lubumbashi

Des affrontements ont opposé lundi à Lubumbashi (sud-est) des partisans de la majorité et de l'opposition à trois semaines des élections en République démocratique du Congo après un appel à la violence de l'opposant Etienne Tshisekedi.

Des militants de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS, opposition) d'un côté, et du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD, au pouvoir) et de l'Union nationale des fédéralistes du Congo (Unafec) de l'autre, se sont affrontés à coups de pierres dans la capitale de la province du Katanga (sud-est), ont rapporté des correspondants sur place.

La police s'est interposée entre les deux groupes et le calme est revenu. Samedi, des heurts entre pro-UDPS et pro-Unafec avaient déjà fait

une quinzaine de blessés.

Des violences pré-électorales ont également eu lieu dimanche à Goma, capitale du Nord Kivu (est), où des jeunes ont dressé des barricades dans la principale rue en réaction à la disparition du chanteur local Fabrice Mufirista, proche de l'opposant Vital Kamerhe, candidat à la présidentielle. Enlevé vendredi soir à Goma par des hommes armés non identifiés, le chanteur, très connu dans la région, a été retrouvé vivant lundi matin en banlieue de la ville, «ligoté et les yeux bandés, dans un état de traumatisme avancé», selon les autorités provinciales.

L'élection présidentielle et les législatives doivent se tenir le 28 novembre. Les deux scrutins sont à un tour.

APS

ETATS-UNIS

Le Congrès américain avalise une aide financière pour la Palestine

Les Etats-Unis pourraient accorder une aide financière de près de 200 millions de dollars aux Palestiniens, après la levée du principal obstacle à son octroi par le parlement américain.

La présidente républicaine de la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants (chambre basse), Mme Ileana Ros-Lehtinen, a informé récemment le gouvernement d'Obama qu'elle renonçait à bloquer le projet après qu'elle eut suspendu ces fonds, en août dernier, alors que le président palestinien

Mahmoud Abbas s'appropriait à demander la reconnaissance d'un Etat palestinien à part entière aux Nations unies. Dans ses lettres adressées au département d'Etat et à l'Agence américaine pour le développement international (USAID), Mme Ros-Lehtinen a souligné que cette aide est considérée par le président Barack Obama comme dans l'intérêt de la sécurité nationale des Etats-Unis, et évoque également le fait que le gouvernement israélien ne s'y est pas opposé. L'autorité palestinienne a reçu annuellement quelque 500 millions de dollars des

Etats-Unis ces dernières années, dont une partie est destinée à la formation des services de sécurité palestiniens.

La suspension partielle de cette aide au Congrès a principalement affecté les programmes de développement et d'infrastructures supervisés par USAID, mais pas le soutien aux services de sécurité. Les Etats-Unis ont annoncé en octobre dernier la suspension de leur contribution financière à l'Unesco suite à l'admission de la Palestine dans cette organisation onusienne.

APS

EQUIPE NATIONALE

Dix joueurs professionnels rejoignent Alger



Dix joueurs professionnels de la sélection algérienne de football, ont rejoint Alger mardi matin, pour entamer le stage bloqué prévu au Centre national technique de Sidi Moussa (Alger), qui s'étalera jusqu'au 16 novembre, en prévision des deux matches amicaux face à la Tunisie, le 12 novembre à Blida, et au Cameroun, le 15 novembre à Alger. Il s'agit d'Adlene Guedioura (Wolverhampton/Angleterre), Hameur Bouazza (Milwall/Angleterre), Abdelkader Ghezzal (Cesena/Italie), Hassan Yebda (Grenade/Espagne), Antar Yahia (Al-Nasr/Arabie saoudite), Medhi Lacen (Getafe/Espagne), Fouad Kadir (Valenciennes/France), Ismail Bouzid (Gianina/Grèce), Rais Ouahab M'bolhi (CSKA Sofia/Bulgarie), ainsi que le nouveau venu, Sofiane Feghouli (FC Valence/Espagne), fraîchement qualifié par la Fédération internationale de football (FIFA), pour évoluer avec l'Algérie.

"Je suis très content d'être présent ici pour honorer ma convocation avec la sélection nationale. Porter le maillot de mon pays est un rêve que je caressais depuis longtemps", s'est contenté de déclarer Feghouli juste après son arrivée.

Karim Ziani (Al Djaish/Qatar), Djamel Mesbah (Lecce/Italie), et Madjid Bougherra (Lekhouya/Qatar), étaient les premiers à rejoindre Alger, précise-t-on. Les autres éléments évoluant à l'étranger, au nombre de 9 dont le revenant Ryad Boudebouz (FC Sochaux/France), sont attendus cet après midi.

Les joueurs effectueront une séance de décrassage à 17h00 au Centre national technique de Sidi Moussa. Mercredi, les Verts s'entraîneront sur la pelouse du stade Mustapha Tchaker de Blida à 17h. Le sélectionneur national, le Bosnien Vahid Halilhodzic, a battu le rappel à 31 joueurs, dont 9 évoluant dans le championnat d'Algérie de Ligue 1, en vue de ces deux rendez-vous amicaux.

Ces deux joutes amicales s'inscrivent dans le cadre de la préparation des éliminatoires de la CAN-2013 et du Mondial 2014.

En dehors du cachet amical de ces deux rencontres, considérées par les observateurs comme des tests révélateurs, Vahid Halilhodzic aura l'occasion d'évaluer, et à partir de là, de dégager une liste de joueurs qui seront appelés à défendre les couleurs nationales lors des prochaines échéances.

R. S.

SÉLECTION ALGÉRIENNE

Vahid Halilhodzic se réunit avec les différents staffs de l'EN

L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Vahid Halilhodzic, s'est réuni avec les différents staffs de l'équipe nationale, lundi au Centre national technique de la Fédération algérienne de football à Sidi Moussa et ce à la veille du début du stage des Verts prévu ce mardi.

Le programme général du regroupement a été présenté par le technicien bosnien qui a demandé aux membres de ses différents staffs de la "discipline" et de la "rigueur" dans tous les aspects de la gestion de l'équipe nationale afin de concrétiser les objectifs assignés par la FAF, a indiqué l'instance fédérale sur son site. Les joueurs de l'équipe nationale arriveront ce mardi matin et effectueront une séance de décrassage dans l'après-midi au Centre national technique de Sidi Moussa.

Avant le match amical face à la Tunisie, prévu samedi à 18h00 au stade Mustapha-Tchaker de Blida, les Verts auront une séance d'entraînement quotidiennement à partir de 17h sur la pelouse qui accueillera la joute amicale face aux Aigles de Carthage. Ils reprendront les entraînements dimanche à 11h au stade du 5-Juillet d'Alger puis auront une ultime séance



lundi à 17h sur la peouse du stade olympique avant d'affronter, mardi, le Cameroun à 18h au stade olympique en amical. Pour ces deux rendez-vous, le sélectionneur national a fait appel à 31 joueurs, dont 9 évoluant dans le championnat d'Algérie de Ligue 1. Le milieu offensif du FC Valence (Liga espagnole), Sofiane Feghouli, fraîchement qualifié par la Fédération internationale de football pour évoluer avec l'Algérie, effectuera son baptême du feu à l'occasion de ces

deux rencontres amicales.

Le sélectionneur national a fait également confiance, pour la première fois, au joueur du CA Batna, Bouchouk Saïd, qui évolue sur le couloir droit. Pour rappel, Vahid Halilhodzic animera un point de presse en compagnie de trois joueurs, Anthar Yahia, Azzeddine Doukha et Kamel Ghilas, mercredi à 10h30 au centre de presse du Complexe olympique Mohamed Boudiaf d'Alger

AL-ISMAILI

Amir Sayoud demande la résiliation de son contrat

Le milieu de terrain international olympique algérien, Amir Sayoud, a demandé à la direction d'Al-Ahly de résilier le contrat de prêt qui le lie au club d'Al-Ismaïli (1re div. égyptienne) de football a révélé lundi la presse locale. Selon la même source, qui a cité une source proche du joueur, Sayoud n'est pas content de sa situation à Al-Ismaïli vu qu'il ne joue pas régulièrement avec l'équipe première.

Parti d'El-Ahly du Caire à Al-Ismaïli pour se relancer et accumuler du temps de jeu, l'aventure d'Amir Sayoud avec les Darawich risque donc de s'arrêter dès le prochain mercato hivernal. Sayoud est arrivé à titre de prêt à Al-Ismaïli dans le cadre du transfert d'Abdellah Sayed au Ahly, rappelle-t-on. Après avoir informé



les dirigeants d'Al-Ahly de ses intentions, ils lui ont signifié de patienter car le compartiment où il évolue est bien garni, a ajouté la même source. L'entraîneur de l'équipe égyptienne d'Al-Ismaïli, Mahmoud Gaber, estime que le joueur

algérien n'a apporté aucun plus à l'équipe, laissant entendre qu'il pourrait le libérer lors du prochain mercato hivernal. «J'ai offert l'occasion (de briller) à Sayoud aux entraînements et durant les matches amicaux, mais il a échoué à montrer un visage qui lui aurait permis de participer aux matches d'Al-Ismaïli. Il n'a pas été en mesure d'apporter un plus à l'équipe», a déclaré Mahmoud Gaber aux médias égyptiens. L'entraîneur des Darawich a écarté l'international algérien olympique des deux dernières rencontres livrées par son équipe. Amir Sayoud avait confirmé sa présence, lors du tournoi qualificatif aux Jeux Olympiques JO-2012 de Londres, prévu au Maroc du 26 novembre au 10 décembre prochain.

EINTRACHT FRANCFORT

Karim Matmour toujours remplaçant

L'attaquant international algérien, Karim Matmour, a été encore une fois contraint de prendre place sur le banc de touche, lors du déplacement de son équipe, Eintracht Francfort, lundi soir, à Erzgebirge Aue (victoire 2-1), pour le compte de la 14e journée du championnat d'Allemagne de deuxième division. Le joueur des Verts n'a été incorporé que durant les derniers instants de la rencontre, qui a vu ses camarades décrocher

les trois points de la victoire grâce à un but du Camerounais Idrissou à la 86e minute, alors que le score était de parité (1-1). Grâce à ce succès, Eintracht Francfort occupe la deuxième place avec 32 points, derrière le leader Fortuna Dusseldorf qui en compte 34. Ayant rejoint l'Eintracht à l'intersaison, en provenance du Borussia Monchengladbach (Bundesliga), Matmour tarde à s'imposer au sein de sa formation, risquant de

revivre le scénario de l'exercice dernier où il n'avait que rarement été utilisé par son ancien club.

Toutefois, il bénéficie toujours de la confiance de l'entraîneur de la sélection algérienne, le Bosnien, Vahid Halilhodzic, qui l'a convoqué pour le stage des Verts du 8 au 16 novembre à Alger, avec deux rencontres amicales au menu, contre la Tunisie le 12 à Blida) et le 15 contre le Cameroun au stade du 5-juillet.

FOOTBALL, SÉLECTION OLYMPIQUE EN AMICAL

Abeid présent contre l'Afrique du Sud, Hamroun incertain

Le milieu de terrain algérien Mehdi Abeid (Newcastle, Premier league) a confirmé sa participation aux deux matches amicaux de la sélection olympique algérienne de football contre l'Afrique du sud, le 12 et le 15 novembre à Alger et Blida respectivement, alors que la présence de Youghourta Hamroun, attaquant de Burgas (Div 1, Bulgarie) est incertaine.

J'ai eu l'aval de mes dirigeants pour prendre part aux deux matchs amicaux face à l'Afrique du sud, en prévision du tournoi final qualificatif aux jeux olympiques 2012, a déclaré le néo-international algérien au site "El Meidan". Hamroun, lui, trouve des difficultés énormes pour répondre à la convocation de la sélection algérienne. Son club veut le retenir en prévision de son match au sommet contre le leader du championnat local, le 13 novembre.

Si le buteur de Burgas venait de rater les deux matches amicaux des Verts, il risquerait d'avoir des problèmes de cohésion lors du tournoi qualificatif au JO de Londres (entre le 26 novembre et le 10 décembre au Maroc). Hamroun et Abeid, avaient honoré leur première convocation chacun, lors du stage d'Alger entre le 5 et



9 octobre dernier.

Ils sont, en compagnie d'Amir Sayoud (Ismaili, Egypte) et Mohamed Chellali (Aberdeen, Ecosse), les seuls joueurs évoluant à l'étranger, retenus par le sélectionneur national pour le rendez vous du Maroc. Les Fennecs viennent de terminer deuxièmes lors du tournoi de l'Union nord-africaine de football (Unaf) à Tanger (Maroc), après une défaite face à l'Arabie saoudite (3-1) et une victoire contre le Niger (3-0), rappelle-t-on. Au tournoi pré-olympique au Maroc, la sélection algérienne affrontera, au premier tour, le

Sénégal, le pays organisateur, ainsi que le Nigeria, pour le compte des rencontres du groupe B. Le groupe A, lui, est composé de l'Egypte, de la Côte d'Ivoire, de l'Afrique du Sud et du Gabon.

Les trois premiers au classement final se qualifieront directement au JO, tandis que le quatrième donnera la réplique à une équipe de la zone d'Asie, dans un match barrage, en Avril 2012 à Londres, pour décrocher le quatrième ticket.

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1

Boudebouz reçoit la meilleure note de France Football

Le milieu international algérien du FC Sochaux (Ligue 1 française de football), Ryad Boudebouz, a reçu la meilleure note (7) octroyée par le magazine sportif, France Football, à l'issue de la 13e journée du championnat de France de Ligue 1, disputée le week-end. Boudebouz, a contribué dimanche à la victoire de son équipe face à l'Olympique lyonnais (2-1). Alors que le score était à égalité (1-1), le milieu algérien a réussi à inscrire le second but sur penalty (53), offrant ainsi au club doubiste un succès qui lui a permis de se hisser à la 11e place au classement avec 17 pts.

Par ailleurs, le milieu algérien a été choisi dans le onze type établi par France Football, récompensant les joueurs qui se sont illustrés avec leur clubs durant le week-end. Le onze de la semaine sera publié dans l'édition de vendredi de France Football. Boudebouz retrouvera la sélection nationale, à l'occasion des deux matches amicaux face à la Tunisie, le 12 novembre à Blida, et au Cameroun, le 15 novembre à Alger. Le joueur avait été écarté par le sélectionneur, le Bosnien Halilhodzic lors des deux derniers matches des éliminatoires de la CAN-2012, face à la Tanzanie (1-1), et la R centrafricaine (2-

0), pour "indiscipline".

Équipe type de la semaine :

Gardien : Laquait (Evian-Thonon-Gaillard - 7 étoiles)

Défenseurs : Azpilicueta (Marseille, 6) - Angoula (Evian-TG, 7) - Koné (Lorient, 6) - Lemaître (Nancy, 7)

Milieux défensifs : Sissoko (Paris Saint-Germain, 6) - Nogueira (Sochaux, 6)

Milieux offensifs : Boudebouz (Sochaux, 7) - Bulot (Caen, 8) - Hamouma (Caen, 7)

Attaquant : Niculae (Nancy, 7).

VOLLEY-BALL, COUPE DU MONDE 2011 DAMES

L'Algérie s'incline devant le Japon (3-0)

La sélection algérienne de volley-ball dames s'est inclinée face à son homologue japonaise 3 sets à 0 (25-8, 25-10, 25-17), mardi à Hiroshima pour le compte de la 4e journée de la première phase (groupe A) de la Coupe du Monde 2011 qui se déroule au Japon. Il s'agit de la quatrième défaite de suite pour les joueuses d'Ahmed Boukacem qui ont perdu auparavant face à la Chine et à la République dominicaine sur le même score de 3 sets à 0 et contre l'Argentine 3 à 1. Contre le Japon, pays organisateur, les Algériennes se sont inclinées après une heure et quatre minutes de jeu.

Elles ont complètement raté les deux premiers sets avant de se reprendre quelque

peu lors du dernier. Les coéquipières d'Hennaoui Melinda Raissa disputeront leur dernier match du premier tour mercredi devant les Italiennes à partir de 6h (heure algérienne). Ces dernières ont enregistré mardi leur quatrième victoire de suite dans la compétition après avoir battu les Argentines 3 sets à 0 (25-19, 25-10, 25-19). Dans l'autre rencontre du groupe, la Chine a battu la République dominicaine par 3 sets à 1 (23-25, 25-13, 25-19, 25-18). Il s'agit du troisième succès des Chinoises pour une défaite. Le second représentant africain, le Kenya, s'est incliné pour la quatrième fois de suite dans le groupe B, cette fois-ci face aux Etats-Unis 3 sets à 0 (25-16, 25-13, 25-21).

Classement de la poule :

Classement	P	J
1. Italie	11	4
2. Chine	9	4
3. Japon	7	4
4. Argentine	6	4
5. R. dominicaine	3	4
6. Algérie	0	4

NDLR : le vainqueur par (3-0) ou (3-1) enregistre trois points au classement contre zéro pour le perdant, alors qu'une victoire par (3-2) ouvre droit à deux points au gagnant et un au vaincu.

CAN-2012

L'équipe guinéenne mécontente de son hébergement

La Fédération de football de Guinée (Feguifoot) n'est pas contente de l'hébergement de sa sélection nationale le "Syli" à Franceville (Gabon), lors de la 28e édition de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-2012) organisée conjointement par le Gabon et la Guinée équatoriale, rapporte dimanche le site GuinéeNews. Dans une lettre adressée cette semaine à la Confédération africaine de football (CAF), la Fédération guinéenne de football a exprimé son "souhait de changer le lieu d'hébergement choisi pour accueillir le Syli national", a indiqué la même source.

Selon GuinéeNews, le comité d'organisation de la Coupe d'Afrique des nations (COCAN) a choisi, pendant la CAN-2012, de loger le Syli national de Guinée à Mwanda, un patelin situé à 60 kilomètres de Franceville. "Dans cette bourgade, le team national doit rester dans le village de la CAN, un ensemble de bungalows, qu'il doit partager intimement avec l'équipe nationale du Mali. Les deux équipes étant tirées dans la même poule auront la même salle de gym, le même restaurant, la même salle de conférence", explique la même source.

Ce dernier point inquiète beaucoup la Fédération guinéenne de football car les tactiques et les consignes d'avant-match abordées dans la salle de conférence peuvent tomber dans les oreilles maliennes. Vice versa. La Fédération malienne de football aurait d'ailleurs fait une plainte similaire à la CAF et pour les mêmes motifs.

"La Fédération guinéenne a le devoir d'exprimer ses inquiétudes à la CAF. A elle de trouver la solution, ce qui serait souhaitable et pour nous et pour le Mali. Mais pour autant si ce n'est pas réglé, nous n'allons pas signer forfait !", a déclaré le secrétaire général de la Feguifoot, Ibrahima Blasco Barry. Après le tirage au sort de la CAN à Malabo, la délégation guinéenne avait effectué une visite au Gabon afin de voir le gîte du Syli national pendant la CAN. Au premier tour de la phase finale de la 28e CAN, le Syli de Guinée évoluera à Franceville, dans le groupe D aux côtés du Mali, du Botswana et du Ghana.

AMICAL

France-Etats-Unis sans Landon Donovan

L'attaquant international américain de Los Angeles Galaxy (Ligue américaine de football), Landon Donovan a décliné sa sélection pour le match amical, vendredi contre la France à Paris, préférant se ménager pour la finale du championnat MLS contre Houston le 20 novembre. Le sélectionneur des Etats-Unis, l'Allemand Jürgen Klinsmann avait déclaré souhaiter la présence de Donovan contre la France et proposé au joueur son retour aux Etats-Unis après ce match, et sa non participation au second match amical quatre jours plus tard en Slovaquie.

"Le plan était que Landon (Donovan) participe au match contre la France et qu'il retourne ensuite avec LA Galaxy pour préparer la finale du championnat MLS, mais après discussion Landon a exprimé son souhait de rester à Los Angeles" a déclaré Klinsmann, précisant qu'il respecte la décision du joueur. Donovan, 29 ans, a manqué les derniers matches amicaux du mois dernier de la sélection en raison d'une blessure aux quadriceps. Jürgen Klinsmann avait succédé à l'Américain, Bob Bradley, qui s'est engagé de son côté avec la sélection égyptienne, rappelle-t-on.



ACCUSÉ

levez-vous !



DÉNONCIATION

Quand une adolescente punit sa mère

Le divorce libère peut-être les couples qui ne supportent plus de vivre ensemble mais précipitent leurs enfants dans les méandres de l'incertitude et des agressions les plus inimaginables.

PAR KAMEL AZIOUALI

Amina du haut des ses quinze ans, eut l'impression de tomber dans un gouffre sans fond lorsqu'elle eut compris que ses parents avaient décidé de ne plus vivre ensemble. Ils venaient de divorcer. Pourquoi s'étaient-ils mariés pour ensuite divorcer une fois qu'ils les avaient mis au monde, elle et ses deux petits frères ? Une question qui demeurerait sans réponse dans sa petite tête. Tout ce qu'elle avait compris c'est qu'un juge avait décidé qu'elle et ses frères resteraient avec leur mère tandis que le père devait quitter la maison et aller vivre ailleurs.

Plus tard, elle sut que son père avait décidé de s'installer loin de Boudouaou où ils avaient tous vécu ensemble avec pour principale joie le plaisir d'être ensemble. Il avait loué un studio à Alger, peut-être pour être proche de son lieu de travail.

Une année s'écoula tant bien que mal. Amina devint un peu plus mûre. Les questions qu'elle se pose désormais sont si nombreuses et si compliquées qu'il lui arrive de ne trouver le sommeil que vers 1h ou 2h du matin. Au cours d'une de ces nuits d'insomnie, elle entendit des voix et



des rires étouffés venant d'une des pièces de l'appartement et qu'elle avait attribué à quelques films que sa mère était en train de regarder pour «meubler» ses nuits de femme divorcée rongée par la solitude. Elle se leva, s'approcha de la chambre de sa mère... et elle dut plaquer ses deux mains contre sa bouche pour ne pas hurler face au spectacle insoutenable qu'elle

venait de surprendre. Elle réintégra sa chambre qu'elle partageait avec ses deux frères et en verrouilla la porte. Elle s'allongea sur son petit lit et se mit à pleurer à chaudes larmes mais en veillant à ne pas réveiller ses deux petits frères. Amina avait surpris sa mère avec un homme... Un homme qu'elle n'avait jamais vu auparavant. Cette nuit-là, Amina ne ferma pas l'œil. Vers 6h du matin, elle entendit la porte d'entrée s'ouvrir et se refermer discrètement et elle comprit que l'homme s'en était allé. Une heure et demie plus tard, Amina

partit à l'école sans boire sa tasse de café au lait qu'elle ne se sentit pas capable d'avaler.

Elle avait besoin de se confier à quelqu'un mais qui ? Son père ? Que pourrait-il faire ? N'avait-il pas déjà assez de problèmes comme ça ? Elle décida d'oublier l'incident tout en espérant qu'il serait le dernier... Elle n'était pas certaine que ce

soit la première fois que sa mère ramenait un homme à la maison parce qu'habituellement elle dormait profondément dès 9h du soir. La nuit suivante, il y eut les mêmes rires et les mêmes chuchotements. Amina cette fois-ci se leva et entra dans la pièce avec la ferme intention de montrer à sa mère qu'elle avait tout vu et que ce qu'elle faisait ne lui plaisait pas. Elle eut droit à des remontrances du type : «Retourne dans ta chambre et ne te mêle pas de ce que font les adultes !»

Le lendemain l'adolescente sortit de la maison pour se rendre au collège mais dès qu'elle fut sortie de la maison, elle prit un autre chemin, pour se rendre au commissariat de police et dénoncer les agissements de sa mère. Elle téléphona ensuite à son père et l'affaire fut confiée à la justice. Le procès en première instance de la mauvaise mère eut lieu au tribunal de Boudouaou. Pour se défendre celle-ci déclara que sa fille avait menti sur toute la ligne et qu'en réalité elle ne faisait qu'exécuter le plan imaginé par son père pour obtenir la garde des enfants. Ses propos n'ont pas convaincu et elle fut condamnée à un an de prison ferme. Le procès en seconde instance eut lieu à la cour de Boumerdes. Verdict final : un an de prison ferme.

La justice a été rendue mais Amina est toujours malade. Elle a interrogé les gens autour d'elle et elle a eu un aperçu de la vie que l'on mène en prison... A cause d'elle sa mère vivra un enfer quotidien... Des remords la hantent désormais l'empêchant de dormir et de manger. Et de vivre tout simplement.

KA

MEURTRE AVEC PRÉMÉDITATION

Retouvailles macabres

La vie des femmes est vraiment pénible, c'est le moins que l'on puisse dire. Quand elles n'ont pas la chance de tomber sur un mari qui les aime et les respecte, elles peuvent envisager le divorce comme une délivrance. Mais une délivrance insignifiante parce qu'elle ne les prémunit pas contre une éventuelle dernière colère de leur ex. conjoint.

Rabéa, 32 ans était, en ce jour du mois de janvier 2009, en train de balayer la maison quand soudain son téléphone mobile retentit. Elle répondit à la communication et son cœur faillit sortir de sa cage thoracique. C'était Boualem, son ex-mari.

- Alors Rabéa, comment vas-tu ?
- Euh... ça va... même si en réalité, cela ne va pas du tout...

- Pour moi non plus cela ne va pas du tout... Nous étions bien auparavant quand nous étions ensemble, n'est-ce pas ?

- Oui... mais Allah Ghaleb... il y avait trop de problèmes...

- Rabéa, j'ai beaucoup réfléchi ces der-

niers temps, toi et moi, nous avons commis une grosse bêtise... Nous devons la réparer...

- La réparer... comment ?

- Nous allons redevenir des époux comme avant...

- Mais nous sommes divorcés... officiellement ...

- Et alors ? Nous allons nous remarier ...

- C'est vrai Boualem ? Nous allons nous remarier ? Et nous serons mari et femme comme avant ?

- Bien sûr que c'est vrai... et ne t'inquiète pas au sujet de ma mère. Je sais que c'est elle qui t'a rendu la vie impossible au point où tu ne savais plus ce que tu disais.

Je vais louer un petit appartement rien que pour nous deux... Personne ne te dérangera plus... Ni ma mère, ni mes sœurs...

- Oh ! Boualem, ce serait merveilleux... Je vais annoncer cette bonne nouvelle à ma mère...

- Non... ne lui dis rien pour le moment... Nous allons lui faire une bonne surprise...

- Une surprise ? Pourquoi pas ? Oui, oui, c'est une bonne idée...

- Tu sais ce que nous allons faire ? Nous allons nous retrouver à Staouéli. Nous déjeunerons ensemble et je te dirai ce qu'il y a lieu de faire pour réparer les dégâts que nous a fait commettre Ech-chitane Allah yenaalou ouyakhzih (Satan que Dieu le maudisse).

- D'accord Boualem...D'accord, y a aamri.

Le lendemain Boualem et Rabéa se rencontrèrent à Staouéli. Dès qu'il eut vu son ex-épouse, il lui dit :

- Ah ! Rabéa... ce que tu es belle... Je ne sais pas ce qui m'a pris pour me séparer de toi...

- Mais tu l'as dit, hier... C'est Ech-chitane qui est derrière tous nos malheurs.

- C'est vrai... Rabéa... Tu sais, avant de partir au restaurant, j'aimerais me retrouver seul avec toi pendant un

moment, comme autrefois... suis-moi... j'ai repéré un endroit formidable où nous ne risquons pas d'être dérangés.

Rabéa suivit son ex-mari jusqu'aux serres en plastique d'une pépinière de fleurs. Et alors qu'elle s'attendait à un échange de tendresse, elle le vit sortir un gigantesque couteau qu'il lui planta, plusieurs fois, avec une rare violence à la poitrine et au ventre. Les ouvriers agricoles qui se trouvaient là avaient entendu les cris de la malheureuse avant qu'elle ne perde connaissance. Ils avaient voulu intervenir mais l'homme était si furieux qu'ils n'avaient pas eu le courage de s'approcher de lui.

Il parvint à s'enfuir mais il sera arrêté dans la journée grâce à l'alerte donné par ces mêmes ouvriers.

Boualem a été jugé il y a quelques jours par la cour de Blida en seconde instance. Il n'a donné aucune explication à son horrible crime. Verdict final : peine capitale.

K. A.

kamelaziouali@yahoo.fr

Jessica Chastain dans la peau de Lady Di

Raflant la mise devant Charlize Theron et Keira Knightley, la délicieuse Jessica Chastain s'empare du rôle ultra-convoité de Lady Di dans le biopic attendu d'Oliver Hirschbiegel. Démontrant une fois de plus l'étendue de son talent, la rouquine que l'on a déjà vue en mère de famille dévouée dans "The Tree of Life" aux côtés de Brad Pitt ainsi qu'en pin up white trash dans "La couleur des sentiments" s'apprête à endosser le rôle de l'ex-princesse de Galles. Intitulé "Caught in a flight", le film du réalisateur allemand revient sur la relation secrète de la princesse avec le chirurgien pakistanais Hasnat Khan qu'elle entretiendra durant deux ans après son divorce d'avec le Prince Charles. Le tournage, qui débutera au printemps 2012, nous emmènera loin de l'Angleterre, entre le Pakistan, l'Angola et la France. Et si le film ne prendra certainement pas le parti du glamour mais d'avantage de l'hommage révélation, on peut être sûr qu'il fera polémique, avec un sujet toujours aussi sensible. On attend donc avec impatience de découvrir les premières photos de Jessica Chastain, nouvelle Lady Di.



LE CARNET DU MIDI

1922 UN PIED EN BELGIQUE, L'AUTRE EN FRANCE

Raymond Devos est un humoriste belge né ce jour en Belgique. Il est resté célèbre pour ses jeux de mots, ses qualités de mime, son goût pour les paradoxes cocasses, le non-sens et la quête de sens. Raymond Devos hérite de sa mère sa sensibilité artistique : adepte des jeux de mots, elle jouait du violon et de la mandoline. Tout jeune encore, il découvre son don pour raconter des histoires et captiver son auditoire. Il doit arrêter ses études à 13 ans à cause des graves problèmes financiers que connaît sa famille, sans pouvoir assouvir sa soif de connaissances. Cela restera comme son plus grand regret et lui donnera cette posture d'éternel étudiant, fasciné par le savoir. C'est donc par lui-même qu'il parfait sa culture et sa maîtrise de la langue française et de la musique. Son univers familial le prédispose à jongler avec la musique. Son père joue de l'orgue et du piano, sa mère du violon et de la mandoline, son oncle de la clarinette. Il apprendra lui-même des instruments aussi divers que la clarinette, le piano, la harpe, la guitare, le concertina, la trompette, la scie musicale...



C'est au cabaret Le cheval d'or, d'abord, puis à L'écluse et aux Trois-baudets qu'il teste ses premiers sketches et le personnage qui allait, au fil du temps, impressionner le public. Remarqué par Maurice Chevalier, il passera en première partie de son spectacle à l'Alhambra et y gagne la consécration. Son sketch Le plaisir des sens le rend célèbre : «*Mais dis-moi laitier, ton lait va tourner !*, apostrophe auquel le laitier en question, pris sur un rond-point ne donnant que sur des sens interdits, répond par «*T'en fais pas, je fais mon beurre*». Il multiplie dès lors les apparitions dans les salles de spectacles et bientôt les plus grandes (Bobino, l'Olympia) se l'arrachent. Son spectacle s'enrichit sans cesse : mime, comédien, musicien, jongleur, équilibriste sur monocycle, prestidigitateur... Il jongle aussi bien avec des petites balles qu'avec des boules de cinq kilogrammes. Ses prouesses physiques sur scène suscitent l'étonnement puis le rire, en regard de sa silhouette rebondie, avec son pantalon retenu sous le ventre par des bretelles. Il décède en juin 2006 d'une crise d'œdème aigu du poumon.

ÇA S'EST PASSÉ CE JOUR

1867 Début de l'ère "Meiji" au Japon

A 15 ans, l'empereur du Japon Mutsuhito reprend le pouvoir aux Shoguns. Il décide de faire de son pays une nation avancée et puissante en instaurant une nouvelle ère, l'ère des lumières (meiji signifie lumière en japonais). Cette profonde transformation entraîne l'abolition de la féodalité et l'instauration du shintoïsme comme religion d'état. Mutsuhito rétablit la monarchie absolue et se fait désormais appeler Meiji Tenno. En quelques années, le Japon va passer d'un état moyenâgeux à un pays moderne.



1925 Création de la Schutzstaffel (SS)



Le 9 novembre 1925 était créé la Schutzstaffel, un groupe de protection dont les membres sont mieux connus sous le nom de «SS». Il s'agit généralement de très jeunes gens, recrutés pour constituer des sections paramilitaires, les sections d'assaut. A partir de 1930, les SS prendront une importance grandissante. A l'origine chargé de la protection rapprochée d'Hitler, ils deviennent, par la volonté d'Hitler, un corps de volontaires d'élite chargés de la sécurité du parti. En 1933, ils sont 50 000.

1938 Tragique "Nuit de Cristal" en Allemagne

Le ministre Allemand de la propagande, Goebbels, dénonçant un complot juif contre l'Allemagne incite les militants nazis à se soulever contre les juifs. Dans la nuit les principales villes d'Allemagne voient des mil-

liers de terroristes (SS en civil) attaquer synagogues, magasins et maisons particulières juives. Les affrontements feront 91 morts et plus de 10 000 prisonniers juifs. Hitler donnera la nom de "Nuit de Cristal" à ces premières violences antisémites en référence aux vitrines cassées lors du "pogrom". La communauté juive sera taxée d'une amende d'un milliard de marks pour cause de tapage nocturne

1957 Invention du Laser

Gordon Gould était l'inventeur du Laser en 1957. Il mis au point, sur le papier, deux types de lasers : le laser à pompage optique, et le laser à décharge de gaz. Le premier laser fonctionnel fut mis au point par Hughes Research Laboratories (Californie) en 1960. Il lui aura fallu 30 ans de bataille juridique avant de se voir attribué la paternité du Laser par le bureau des brevets américain. Il est mort à 85 ans, le 16 septembre, des suites d'une infection.



1989 Le mur de Berlin s'écroule



Les dirigeants est-allemands prennent la décision d'ouvrir le Rideau de Fer qui a divisé l'Europe pendant 28 ans. C'est euphorie! Le mur de Berlin tombe dans la nuit du jeudi 9 au vendredi 10 novembre 1989, après plus de 28 années d'existence. Cet événement, appelé dans l'histoire de l'Allemagne die Wende (le virage), est directement provoqué par des manifestations massives des habitants de Berlin-Est et une exigence affirmée de liberté de circulation dans toute la RDA, mais aussi par le flot croissant d'évasions...

1970 GRAND MAÎTRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION



Charles de Gaulle, né ce jour est un homme d'État, général et écrivain français. Après son départ pour Londres en juin 1940, il devient le chef de la France libre qui résiste face au Régime de Vichy, et à l'occupation allemande et italienne de la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Il est l'instigateur de la fondation de la Ve République, dont il est le premier président de 1959 à 1969. Il est l'unique grand maître de l'ordre de la Libération. Il a quinze ans quand, en 1905, il rédige un récit dans lequel il se décrit en général de Gaulle sauvant la France, témoignage d'une ambition nationale précoce. Plus tard, il expliquera à son aide de camp avoir eu dès son adolescence la conviction qu'il serait un jour à la tête de l'État. Entré 119e sur 221 à l'École militaire de Saint-Cyr en 1908, après avoir fait ses classes préparatoires au prestigieux collège privé catholique Stanislas à Paris, il en sort diplômé en 1912, se classant à la 13e place et rejoint l'infanterie. Il choisit d'être affecté au 33e régiment d'infanterie à Arras et se retrouve sous les ordres du colonel Pétain. Lorsque la Seconde guerre éclate De Gaulle est colonel. Le 18 juin 1940, de Gaulle se prépare à parler au peuple français via Radio Londres de la BBC. Ce jour-là, il appelle les Français à la résistance depuis sa retraite en Angleterre. En France, l'Appel du 18 Juin peut être entendu à 19 h. Depuis ce jour, ce texte demeure l'une des plus célèbres allocutions de l'Histoire de France. Aucun enregistrement n'a été conservé, contrairement au discours du 22 juin 1940, que l'on confond parfois avec le véritable appel. De Londres, de Gaulle crée puis dirige les Forces françaises libres. Après le débarquement en Normandie, le 6 juin 1944, le général de Gaulle fait son entrée en territoire français sur la plage de Courseulles-sur-Mer le 14 juin, à bord du torpilleur La Combattante. Ce même jour, il prononce le premier discours de Bayeux et les Français découvrent alors son imposante silhouette. Il est élu président de la République française et de la Communauté africaine et malgache, le 21 décembre. Il prend ses fonctions le 8 janvier 1959. En ce qui concerne la guerre d'Algérie, de Gaulle suscita d'abord de grands espoirs parmi les Français d'Algérie, auxquels il déclara à Alger le 4 juin 1958 : «*Je vous ai compris*». Il se garda de rien leur promettre de précis et ne reprit ni leur mot d'ordre d'intégration ni leur slogan «*Algérie française*». Il meurt ce jour d'une rupture d'anévrisme. Il laissera la France veuve selon les propos de Georges Pompidou son successeur.

GRIPPE SAISONNIÈRE

La vaccination, seul moyen de prévention

La grippe saisonnière est une infection virale aiguë "dangereuse, parfois mortelle" nécessitant une large campagne de prévention afin d'inciter les personnes vulnérables à se vacciner, recommandent les spécialistes.



« **L**a grippe reste dangereuse et mortelle. Elle affecte surtout les sujets âgés de 65 ans dont le système immunitaire est affaibli, ainsi que les malades souffrant de maladies chroniques (affections cardiaques, pulmonaires, rénales ou hépatiques, maladies du sang, diabète, asthme) », souligne à l'APS le chef de service d'épidémiologie et de médecine préventive au CHU Beni Messous, le professeur Abdelkrim Soukehal.

S'appuyant sur les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), ce spécialiste rappelle que plus de 90% des décès associés à la grippe surviennent dans les groupes à haut risque et chez les personnes âgées.

Ainsi, avertit Pr Soukehal, c'est à l'âge de 60 ans que le risque de décès et de complications médicales augmentent.

Ce virus attaque directement la cellule humaine qui, dans ce cas, n'a pas d'anticorps pour lutter, et c'est pour cela que la personne atteinte s'affaiblit,

surtout si elle fait partie des groupes de patients à hauts risques, explique encore le Pr Soukehal.

Le vaccin produit par l'OMS, ajoute-t-il, est d'autant plus recommandé qu'il s'attaque au virus correspondant à la souche qui circule pendant la saison considérée.

Au mois de février de chaque année, les membres de l'ÉOMS se réunissent pour discuter du virus de la grippe saisonnière, et ce n'est qu'à partir des souches découvertes qu'ils donnent des instructions aux laboratoires pour qu'ils fabriquent le vaccin correspondant à la souche du virus en circulation.

Le chef de service d'épidémiologie et de médecine préventive, qui est en même temps un centre International de prévention, unique de son genre en Algérie, a appelé les personnes les plus vulnérables à se vacciner, avant de mettre en garde contre les risques de la grippe saisonnière en cas de pandémie. Selon l'OMS, les épidémies annuelles de grippe saisonnière chez les groupes à hauts risques donnent lieu à une

proportion de 5 à 15% de cas d'infection des voies respiratoires supérieures, par rapport à la population totale.

Ces mêmes épidémies seraient également responsables de trois à cinq millions de cas de maladies graves et de 250.000 à 500.000 décès, ce renforce l'intérêt vital de la vaccination.

Rencontré au CHU de Beni Messous, Walid, 23 ans, souffrant d'une maladie chronique, a affirmé que c'était la première fois qu'il se faisait vacciner, son médecin traitant du service rhumatologique où il est hospitalisé lui ayant prescrit le vaccin anti-grippal et anti-pneumocoque.

Pour sa part, Mme Fatiha, 66 ans, a pris l'habitude de se vacciner dans un CHU. "Depuis mon jeune âge et surtout depuis la multiplication de types de grippe, je me fais un devoir de me vacciner. Comme on dit à juste titre, mieux vaut prévenir que guérir", dit-elle.

D'autres personnes croient, par contre, que le vaccin antigrippal n'est pas efficace. C'est le cas de Mme Aicha qui souffre

pourtant de complications cardiaques.

Elle en veut pour "preuve" le fait que son mari, diabétique, s'est toujours vacciné contre la grippe mais n'a jamais pu échapper au virus...

Pour d'autres, comme Oum-El -Kheir et Louiza (étudiantes) c'est le manque de temps et d'argent qui les empêche de se vacciner, sachant que la dose de vaccin coûte cette année environ 567 DA. Plus d'un million de doses de vaccins anti-grippal ont été livrées, depuis la mi-octobre, par l'institut Pasteur d'Algérie (IPA) aux structures hospitalières et aux grossistes des 48 wilayas.

Selon l'IPA, toutes les dispositions ont été prises pour assurer une bonne campagne de vaccination qui a débuté le 16 octobre dernier.

L'Algérie a commandé cette année quelque 2.060.000 doses de vaccin anti-grippal, dont un million et demi sous la forme monodose, 500.000 multidoses et 60.000 vaccins pédiatriques.

L'obésité diminue l'efficacité du vaccin antigrippal



Selon un travail américain, le vaccin contre la grippe serait moins efficace en cas d'obésité... Est-ce à dire que les personnes qui en sont atteintes devraient recevoir des doses plus importantes de vaccin ? Les auteurs ne se prononcent. Ils insistent néanmoins sur l'importance de trouver des solutions à ce problème... peut-être pas si inattendu que cela.

Le Pr Melinda Beck, de l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, s'était déjà intéressée à l'obésité et à la grippe. Dans une étude précédente, elle avait montré que la mortalité liée à cette maladie était bien plus élevée chez les souris obèses que chez des rongeurs de poids normal.

Son nouveau travail a été mené chez l'homme. D'une recherche menée auprès de 461 personnes vaccinées contre la grippe, elle retire le constat que l'immunité obtenue a été de nettement moins bonne qualité parmi la population obèse. Elle a pour cela, relevé le taux d'anticorps présents onze mois après une vaccination antigrippale. Résultat, chez la moitié des sujets obèses celui-ci s'est avéré quatre fois moins élevé. Or ce « déficit » d'immunité n'a été observé que chez le quart des participants de poids normal. Ce qui signifie en clair, que chez les obèses le vaccin antigrippal est efficace moins longtemps.

Melinda Beck et son équipe ont ensuite prélevé des échantillons de sang sur

tous les participants à cette étude, avant de les exposer au virus de la grippe. Logiquement, cette expérience aurait dû induire la production par le système immunitaire, d'une protéine appelée interféron-gamma. Celle-ci, qui permet à l'organisme de lutter contre l'infection, n'a pourtant été retrouvée que dans 25% des échantillons provenant de personnes obèses, contre 75% dans l'autre groupe.

« Nous savions déjà que l'obésité altère l'efficacité des vaccins contre l'hépatite B et le tétanos chez les enfants », explique Melinda Beck. « Concernant le vaccin contre la grippe, nous avons besoin de mener d'autres études. Mais les données dont nous disposons doivent déjà nous inciter à trouver des solutions ».

Cuisine

Torsades au fromage



Ingrédients :

100 g de fromage râpé
2 c. à soupe de moutarde
Piment de Cayenne
Pâte feuilletée

Préparation :

Étaler la pâte feuilletée en rectangle et étaler la moutarde sur toute sa surface, saupoudrer le fromage râpé sur une moitié de pâte et rabattre l'autre moitié sur la première de façon à recouvrir le fromage, découper des lamelles d'environ un 1 cm de large, les torsader du bout des doigts, saupoudrer du piment, les disposer au fur et à mesure sur une plaque. Faire cuire dans un four préchauffé à 180°C de 10 à 15 min jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

Biscuits



aux cacahuètes

Ingrédients :

500 g de cacahuètes
1 verre et demi de sucre glacé
250 g de beurre
1 sachet de levure pâtisnière
La farine selon le mélange

Préparation :

Travailler dans une jatte le beurre et le sucre glacé jusqu'à ce qu'ils forment un mélange crémeux, ajouter les cacahuètes moulus, la levure, travailler bien l'ensemble, incorporer la farine peu à peu et pétrir bien jusqu'à l'obtention d'une pâte souple. Étaler la pâte pour obtenir une épaisseur de 3mm, la couper en forme des coeurs à l'aide d'un emporte-pièce, les disposer au fur et à mesure sur une plaque huilée. Cuire dans un four moyennement chaud jusqu'à ce qu'ils soient dorés.

SOINS BEAUTÉ

Tout savoir sur le peeling

Le peeling fait partie des méthodes les plus populaires proposées par la dermatologie esthétique pour remédier à la perte d'éclat de la peau, à l'apparition des rides ou des ridules et au relâchement ou vieillissement cutané. Il vous aide à retrouver de façon rapide et efficace une peau plus souple et plus belle.

Comment fonctionne le peeling ?

Si vous optez pour un peeling dermatologique, il est essentiel de faire appel à un spécialiste ou à un dermatologue en vous rendant à un centre de médecine esthétique.

Plusieurs facteurs doivent être pris en compte pour garantir la réussite d'un peeling. En effet, avant chaque opération, le

praticien va identifier au préalable la formule adaptée à votre visage ainsi que le produit à appliquer, sa quantité, son mode d'application et son temps de pose.

Le peeling profond ou peeling fort

Le peeling profond ne peut être réalisé que par un praticien compétent. Il agit de manière profonde sur la qualité du derme et entraîne un rajeunissement extraordinaire et à long terme de la peau. Malgré son efficacité, la phase de cicatrisation peut être plus ou moins longue lors de ce type d'intervention. Destinée à traiter les rides les plus marquées du visage, cette méthode accroît la production de collagène et intensifie le renouvellement cellulaire. Une hospitalisation est souvent nécessaire ainsi qu'une anesthésie générale.

Le peeling moyen

Le peeling moyen intervient au niveau du derme. Il consiste à appliquer un produit tel que l'acide trichloracétique ou TCA pour chauffer la peau. Celle-ci tire pendant 2 jours avant de desquamer le 3e jour pour laisser la place à une nouvelle couche cutanée. Pour les plus sensibles, une crème anesthésiante peut être utilisée avant chaque séance pour adoucir la sensation de brûlure. Le peeling pourra également se faire de



manière progressive en plusieurs fois.

Remarques importantes

Le peeling rentre dans le domaine de la médecine esthétique et nécessite l'intervention d'un professionnel. Vous pouvez faire appel à un dermatologue ou à un médecin esthétique pour éviter toute déconvenue. Il faut éviter l'exposition aux rayons ultra-violet du soleil après toute intervention. L'usage d'un écran total devient ainsi indispensable pendant un mois pour un peeling doux et près de six mois pour un peeling fort.

BRICOLAGE

Concevoir un placard à chaussures

Rien de moins esthétique en déco que des paires de chaussures qui s'empilent dans l'entrée. Pour lutter efficacement contre cette faille esthétique, concevez votre placard à chaussures de la façon la plus simple qui soit.

Le matériel qu'il vous faut :

4 planches aux dimensions de la niche. Trois pour les côtés, une pour le fond. Ajoutez de la peinture, des clous et des barres de penderie. Pour fermer le placard, il vous faudra un rideau avec une tringle et deux crochets.

Clouez les planches sur les côtés et dans le fond de la niche.

Peignez les planches de la couleur que vous désirez. Placez les barres de penderie : il en faut deux, parallèles, par niveau de chaussures. Celle du fond doit être légèrement plus haute que celle de devant.



Réalisez le rideau pour fermer le placard : cousez un ourlet sur les trois côtés. La tête du rideau est un ourlet plus large dans lequel vous cousez une couture parallèle à la couture du bas de l'ourlet. Dans cet espace, vous glissez la tringle à rideaux que vous maintenez de chaque côté

de la niche à l'aide d'un crochet.

Notre conseil :

Pour que le placard à chaussures soit le plus discret possible, optez pour un rideau de la couleur de vos murs. Si vous ne voulez pas faire des séances de bricolage, optez pour de jolies boîtes de rangement !

Trucs et astuces

Contre les mauvaises odeurs du réfrigérateur



Déposez après le nettoyage habituel de votre frigo un filtre de déjà utilisé. Les odeurs tenaces seront absorbées comme par enchantement.

Désodoriser la maison



en passant l'aspirateur

Tout en passant l'aspirateur, versez quelques gouttes d'huile essentielle (menthe poivrée ou orange, citron, eucalyptus ou autre) sur le filtre de l'aspirateur.

Enlever la poussière



facilement

Trompez dans de l'eau additionnée de glycérine votre chiffon à poussière. Lorsqu'il sera sec et que vous vous en servirez, vous constaterez que la poussière y

adhérera parfaitement.



Entretien du dessus des placards de cuisine

Très difficile de les nettoyer. Pour vous faciliter cette tâche, tapissez les dessus des placards avec du

En Afrique, les rats géants cachent leurs graines

Une équipe de biologistes dirigée par Pierre-Michel Forget, du laboratoire "Mécanismes adaptatifs des organismes aux communautés" (Muséum national d'Histoire naturelle/CNRS), en collaboration avec l'Université nationale du Rwanda et l'Université d'Antioch (États-Unis), viennent de mettre en évidence un nouveau comportement de stockage des graines chez le rat géant à poche de Kivu.

Après plusieurs années de recherche et de missions dans les forêts de montagne au Rwanda (de 2006 à 2010), leurs observations ont permis de montrer que ces rongeurs participent à la dissémination des graines en Afrique tropicale, ce qui était alors inconnu. Les résultats de cette étude sont publiés dans la revue *Biotropica* (Wiley) de l'Association for Tropical Biology and Conservation de novembre.

Dans nos régions tempérées, l'automne est une saison de production importante des champignons et des fruits charnus et secs. Pour les rongeurs qui y vivent, c'est le moment de faire des provisions de grosses graines riches en réserves nutritives (noix, noisettes, glands ou châtaignes) afin de passer l'hiver puis le printemps, deux périodes pauvres en ressources alimentaires. On représente ainsi le plus souvent les rongeurs comme des prédateurs de graines, mais on oublie de mentionner qu'ils jouent aussi, par le biais de cette mise en réserve de nourriture, un rôle important dans la dynamique des écosystèmes forestiers. En effet, outre ces réserves accumulées en masse dans des garde-manger, les rongeurs entrent et cachent des graines qui sont ainsi dispersées en surface. Une fraction d'entre elles étant ensuite oubliée ou abandonnée, elles facilitent, après germination, l'installation d'un semis et la régénération des arbres au printemps.



Les agoutis aussi

Ce qu'on ignore souvent aussi, c'est qu'il en va de même dans les régions tropicales où, contrairement à l'adage qui voudrait qu'il n'y ait pas d'hiver sous les tropiques, les gros rongeurs tropicaux sont, eux aussi, confrontés à des saisons pauvres en graines. C'est par exemple le cas en Amérique tropicale où les agoutis font des caches en surface et contribuent efficacement à la dispersion et à la régénération des espèces d'arbres à grosses graines, comme celle des Carapa. Cependant, si les Carapa sont également présents en Afrique tropicale, les agoutis ne le sont pas. Aussi, on ignorait donc quel animal disséminait les graines des Carapa africains jusqu'à cette découverte récente d'un nouveau comportement de cache chez un rongeur africain.

Lors de travaux préliminaires sur l'écologie du Carapa grandiflora dans la forêt de montagne du Parc National de Nyungwe au Rwanda, les chercheurs ont observé que les plantules dispersées autour des arbres adultes provenaient de graines enterrées quelques centimètres sous le sol, éparpillées sur de grandes surfaces comme ils l'avaient déjà observé en Guyane. Ces premières observations suggéraient alors qu'un animal emportait les graines et les enterrait, à l'instar des gros rongeurs tropicaux américains, mais ils ignoraient alors tout de l'identité de cet agent de dissémination.

Au cours d'investigations conduites entre 2008 et 2010, les chercheurs ont pu démontrer que le rat géant à poche de Kivu *Cricetomys kivuensis*, endémique du Rift d'Albertine, emportait des graines, les stockait dans les terriers, mais en dispersait également une fraction en sur-

face. Pour arriver à ce résultat, les chercheurs ont réalisé différentes expériences sur le terrain. Par exemple, ils ont utilisé des graines marquées d'un fil et identifié l'agent de dissémination à l'aide de pièges photographiques.

Reconsidérer le statut écologique des rats géants

Cette nouvelle découverte permet de reconsidérer le statut écologique des rats géants à poche en Afrique tropicale. Longtemps considérés comme des destructeurs de graines, les rats géants à poche du genre *Cricetomys*, aussi appelés communément rats de Gambie, doivent dorénavant être envisagés comme des agents de dispersion de graines d'arbres dans les habitats qu'ils occupent: des savanes et forêts humides en plaine, jusqu'à des altitudes extrêmes dans toutes les zones montagneuses d'Afrique tropicale. Ils offrent ainsi un service écosystémique indispensable à la régénération et la pérennité des arbres à grosses graines comme le Carapa, objet de cette étude.

Malgré cette belle découverte, la dynamique de croissance de ces arbres est aujourd'hui en danger. En effet, les rats géants sont chassés comme gibier et leurs habitats sont fragilisés par d'autres pressions anthropiques comme l'agriculture, les plantations, l'élevage des bovins et la déforestation. Le *Cricetomys kivuensis* et le Carapa grandiflora ne sont pas, aujourd'hui, listés comme en danger d'extinction en Afrique de l'Est. Toutefois, si l'une de ces deux espèces venait à disparaître dans les fragments forestiers du rift d'Albertine, tout porte à croire que la survie de l'autre partenaire de ce couple d'interaction plante-animal en serait durablement affectée.

Bientôt des smartphones à reconnaissance gestuelle



Les interfaces homme-machine modernes sont décidément au cœur de l'actualité. Alors que Apple mise sur la reconnaissance vocale avec Siri dans l'iPhone 4S, et que Nokia vient de dévoiler un prototype de mobile flexible se contrôlant grâce aux torsions exercées, Pantech mise, quant à lui, sur la reconnaissance gestuelle. L'entreprise EyeSight, à l'origine de cette technologie, propose également d'intégrer sa solution de reconnaissance gestuelle sur des smartphones. Pantech prévoit déjà d'intégrer cette technologie sur ses prochains smartphones Android de la gamme Vega. C'est grâce à la caméra frontale du mobile que l'appareil sera en mesure de détecter et d'analyser les commandes gestuelles. Ainsi, d'un geste de la main devant l'écran du smartphone, il sera par exemple possible de répondre à un appel, ou bien de commander diverses applications multimédia (mettre la musique en pause, passer à la piste suivante), jouer à des jeux adaptés. Au premier abord, cette technologie peut paraître peu adaptée à un smartphone, mais elle trouvera toutefois son utilité lorsque vous portez des gants, faites de la cuisine ou avez les mains mouillées.

Un verre anti-reflets pour appareils mobiles



La société NEG (Nippon Electric Glass) a présenté, lors du salon FPD International à Yokohama (Japon), un prototype de verre anti-reflets. Un résultat bluffant qui pourrait fortement intéresser les fabricants d'appareils mobiles. Vous vous êtes certainement déjà confronté à ce problème : nos tablettes, smartphones ou ordinateurs portables deviennent presque inutilisables en extérieur, lorsque le soleil se reflète dessus. Et pourtant, quoi de plus frustrant que d'être contraint de quitter sa terrasse pour consulter les articles de techno-science.net. Cette société japonaise nous apportera peut-être la solution, grâce à l'invention d'un nouveau type de verre anti-reflet. Si elle ne dévoile pas beaucoup de détails sur la technologie utilisée, nous savons que ce verre, baptisé "Invisible Glass", intègre deux films antireflets disposés sur les deux faces de la vitre. Chacun de ces films est composé de 30 couches de filtres, d'environ un nanomètre d'épaisseur chacune, soit une épaisseur invisible de 60 nanomètres maximum au total. Les verres qui sont utilisés aujourd'hui dans le commerce laissent passer environ 92% de la lumière, soit un taux de réflexion de 8%. Le résultat paraît prometteur, cette technologie devrait rapidement trouver une utilisation dans nos appareils nomades. A ce jour, il ne s'agit que d'un prototype et aucune information n'a été communiquée quant à sa date de commercialisation.

L'encyclopédie

DES INVENTIONS

BALADEUR MP3

Inventeur : **Rick Diamond**
Date : **1998** Lieu : **Belgique**

En 1988, la société Diamond sort, sous la marque Rio, le premier baladeur MP3, profitant de l'invention de ce format de compression sonore. Le Rio PMP 300 permet de stocker 32 Mo de données, soit environ une demi-heure de musique. Cependant, ses capacités sont trop limitées pour enthousiasmer le grand public. D'autres marques reprennent alors l'idée et lancent des modèles améliorés.



Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	05h49
Dohr	12h31
Asr	15h23
Maghreb	17h45
Icha	19h08

MIDI

Quotidien national d'information *Libre*

N° 1416 | Mercredi 9 novembre 2011

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

LE GOUVERNEMENT SAHRAOUI RÉAGIT AU DISCOURS DU ROI MOHAMED VI :

«Une politique de fuite en avant»

Le discours du souverain marocain, le roi Mohamed VI, prononcé à l'occasion du 36e anniversaire de l'invasion marocaine du Sahara occidental s'inscrit en droite ligne de "la politique de fuite en avant" et dénote de "l'obstination" de Rabat à contourner les résolutions des Nations unies et le plan de règlement ONU-OUA, a déclaré lundi le gouvernement sahraoui.

Dans un communiqué rendu public par le ministère de la Communication, le gouvernement sahraoui a déploré "la fuite en avant et l'obstination de Rabat à contourner les résolutions des Nations unies et le plan de règlement ONU-OUA, ratifié par le Conseil de sécurité et signé par les deux parties au conflit en 1991, stipulant l'organisation d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui".

"Depuis 1975, le gouvernement marocain, trouve en la question du Sahara occidental une patère sur laquelle il accroche toutes les crises du Maroc, la mettant à profit cette fois-ci pour distraire l'opinion marocaine des problèmes et des difficultés réelles des citoyens marocains, à l'horizon des élections prévues le 25 novembre", souligne le communiqué.

Pour le gouvernement sahraoui, vouloir inclure le Sahara occidental dans "la régionalisation avancée" est "une incongruité et une mystification" ajoutant que les Sahraouis n'ont rien à y voir, sachant que ce n'est autre qu'une nouvelle tentative de contourner le statut juridique du territoire, "qui attend toujours d'être décolonisé à travers un



référendum sur l'autodétermination".

La tragédie vécue par les réfugiés sahraouis depuis 36 ans "résulte exclusivement de l'invasion militaire marocaine illégale, qui a entraîné leur exode, fuyant les bombes de napalm et de phosphore", souligne le gouvernement sahraoui qui précise que la question des réfugiés, comme en témoignent les organisations internationales présentes sur le terrain, est "une question politique, dont l'issue est liée à leur droit à l'autodétermination et à l'indépendance".

Très Libre

CRIMINALISATION DU PAIEMENT DE RANÇONS



sidou@lemidi-dz.com

DROITS TV

Les clubs de Ligue 1 réclament une augmentation de leur quote-part

Les clubs du championnat de Ligue 1 algérienne de football réclament la "revue à la hausse" de leur quote-part dans les droits de retransmission, par la Télévision algérienne, de leurs matches, a indiqué mardi, Abdelkrim Medouar, président de l'ASO Chlef et membre du conseil de la Ligue du football professionnel (LFP). «Nous tenons à ce que notre quote-part des droits TV soit revue à la hausse. Chaque club en avait perçu,

la saison dernière, 10 millions de dinars, et ma foi, c'est peu", a déclaré, à l'APS, le président du champion d'Algérie en titre. «Le sujet devrait être débattu lors de la prochaine réunion du conseil de la LFP. On a mandaté le président de la Ligue, Mahfoud Kerbadj, pour mener les négociations avec les responsables de la Télévision algérienne, et on verra quelle suite sera donnée à notre doléance", a-t-il poursuivi.

BOUMERDÈS

15 personnes arrêtées en une semaine

Les services de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya de Boumerdès ont appréhendé, durant la semaine écoulée, 15 individus dont quatre femmes et deux autres mineurs, dans le cadre de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes notamment prostitution et association, association de malfaiteurs, vol et agressions d'autrui. Le tribunal a mis huit d'entre eux sous mandat de dépôt et le reste a fait l'objet de citation directe. Une femme et un homme ont été arrêtés et écroués à la prison de Tidjelabine. Les femmes mises en causes, ont été appréhendées, en flagrant délit

de prostitution dans un appartement sis au boulevard de 24 Février, au front de mer. Quant aux mineurs, ceux-là ont été arrêté alors qu'ils tentaient de voler des objets dans la localité de Bordj Ménaïel. Ces derniers jours, les services de sécurité redoublent d'efforts afin de venir à bout de la petite criminalité qui gangrène de larges pans de la société, notamment la frange juvénile. Depuis le début de l'été, des centaines de jeunes y sont arrêtés et inculpés dans plusieurs affaires ; beaucoup sont écroués dans les établissements pénitentiaires de la wilaya. **T. O.**

SOUK AHRAS

Les auteurs d'un rapt et viol interpellés

Les services de la sûreté de wilaya de Souk Ahras ont présenté, récemment, devant le parquet deux jeunes pour, notamment, kidnapping suivi de viol. Il s'agit de R. M. et C. M., âgés respectivement de 20 ans et 29 ans et résidants dans la wilaya de Souk Ahras. La victime répondant aux initiales M. A. est âgée de 21 ans et réside dans la wilaya de Skikda. Les détails de cette affaire remontent au 28 du mois écoulé où le nommé M. L., âgé de 26 ans, a signalé l'acte de kidnapping, qui a été commis en plein centre-ville de Souk Ahras par les deux mis en cause. A bord d'une Renault 25 grise, la victime a été conduite

sous la menace d'armes blanches. C'est à ce titre que les unités de la police ont illico presto mobilisé des équipes de patrouille. Le même jour, la victime s'est dirigée vers le siège dudit service pour dénoncer son kidnapping ainsi que le viol dont elle a été victime, avant d'être relâchée.

Les investigations des inspecteurs de police n'ont pas tardé à apporter leur fruit. Quelques heures plus tard, les auteurs de cet acte abject ont été mis hors d'état de nuire et présentés devant le parquet qui a ordonné leur mise en détention provisoire. **A. B.**

OUM EL-BOUAGHI

3 morts et 19 blessés dans une explosion de gaz

Au total, 3 personnes sont décédées et 19 autres blessées, lundi en fin d'après-midi, dans une explosion survenue dans une maison individuelle à Oum El Bouaghi, apprend-on de source policière. Une fuite de gaz «serait selon toute vraisemblance» à l'origine de cette déflagration qui a entière-

ment détruit l'habitation en question, selon la même source qui a ajouté que «plusieurs parmi les personnes blessées ont dû être évacuées sur le CHU de Constantine». Une enquête est en cours pour établir avec exactitude les circonstances de ce drame, a-t-on conclu.

USM ALGER

Didier Ollé-Nicolle, le nouvel entraîneur ?



la formation algéroise, M. Mouli Aïssaoui.

"Les contacts avec Didier Ollé-Nicolle sont à un stade très avancés. Il ne reste que quelques détails à régler avant son installation à la tête de la barre technique de l'USMA", a indiqué, à l'APS, l'ancien ministre de la Jeunesse et des Sports.

"Son arrivée à Alger, dans les prochaines 24 heures, n'est pas à écarter. Une fois parmi nous, on discutera sur les derniers détails du contrat devant le lier au club, notamment à propos de sa durée, et surtout les objectifs à réaliser", a-t-il ajouté.

L'équipe algéroise est depuis 20 jours à la recherche d'un entraîneur pour remplacer Hervé Renard, parti entraîner la sélection zambienne, après l'avoir quittée en 2010. Renard avait dirigé, face au WA Tlemcen (1-1), son dernier match avec les Rouge et Noir, laissant Dziri Billel assurer l'intérim.

L'USM Alger, leader du championnat de Ligue 1 algérienne de football, devrait engager, dans les toutes prochaines heures, le technicien français Didier Ollé-Nicolle, pour succéder à son compatriote Hervé Renard, à la barre technique du club, a-t-on appris, mardi, auprès du directeur général de

ANNABA

579 descentes dans les quartiers chauds

Dans leur lutte contre toute sorte de criminalité, notamment celle qui existe dans les milieux urbains, les éléments de la police d'Annaba ont effectué 579 descentes dans plusieurs quartiers de la wilaya, au cours du mois d'octobre.

Ces opérations ont permis l'arrestation de 16 individus faisant l'objet de recherches

des services de sécurité, 62 autres pour différents chefs d'inculpation dont 9 pour port d'armes blanches prohibées ainsi que 17 pour détention et consommation de stupéfiants et comprimés hallucinogènes de psychotropes. Notons, enfin, que 50 individus ont été placés en détention provisoire.

A. B.